

LES DOKIMOS



"Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité, nous n'en avons que pour la vérité"

Dépot légal avril 2011 ISSN:2116-1909

SOCIÉTÉ : La cyber vengeance

RHEMA:

La réconciliation:
être en paix avec Dieu et
avec les hommes

LA SENTINELLE:

Le divorce: conséquence d'un naufrage

La sorcellerie: l'art de nuire

La Réconciliation

Car Dieu était dans le Christ, réconciliant le monde avec lui-même,
sans tenir compte aux humains de leurs fautes, et mettant en nous la parole de la réconciliation.

2 Corinthiens 5:19

On a trop longtemps laissé croire que le chrétien se reconnaissait à sa capacité à prêcher ou à accomplir des miracles.

La vérité c'est que l'enfant de Dieu se reconnaît avant tout par son zèle à appliquer la parole dans tous les aspects de sa vie, même dans les moments les plus difficiles.

Dans ce numéro nous allons développer la question douloureuse de la réconciliation. Douloureuse car elle suppose qu'il a eu auparavant blessure, déchirure, larmes... et tous les bleus à l'âme qui vont avec. Souvenons-nous que nous étions autrefois ennemis de Dieu et qu'il a fallu que Jésus-Christ meure pour que nous changions de camp pour devenir amis de Dieu. Or, il arrive souvent que l'on oublie que pour maintenir cette précieuse paix avec Dieu, nous devons absolument veiller à soigner nos relations avec les personnes qui nous entourent.

Nous espérons qu'à la lecture des prochaines pages, vous serez tout aussi édifiés que nous l'avons été en faisant nos recherches pour les écrire. Soyez bénis.

PS : il y a une petite nouveauté à la fin, un petit quizz biblique, pas trop difficile, pour le moment...



SOMMAIRE

EXHORTATION • (p.3)
Saisissons le temps de la réconciliation

SOCIÉTÉ • La cybervengeance (p.4-5)

LE SAVIEZ-VOUS ? • (p.6-8)
L'arche de l'alliance

TEMOIGNAGES • (p.9-12)
VIRGINIE : Restaurée en un instant
REBECCA : Le Pardon est une puissance qui libère.

RHÉMA • p.13-16 / EN BREF • p.17
CHRONIQUE • p.18

HISTOIRE DU MONDE BIBLIQUE •
Jérusalem, terre de toutes les convoitises (p.19-21)

UN PERSONNAGE, UNE VIE • (p.22-23)
Jean-Baptiste, la voix qui crie dans le désert

LA SENTINELLE •
Le divorce : la conséquence d'un naufrage (p.24-28)

La sorcellerie : l'art de nuire (p.29-36)

AUX CHRÉTIENS DE BÉRÉE • (p.37-38)
Il y avait 2 arbres dans le jardin

PARABOLE DES TEMPS MODERNES •
Douloureuse réconciliation (p.39-40)

ESPACE DÉTENTE (p.41-44)

QUI SONT LES DOKIMOS ?

« Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité »
 2 Timothée 2 :15.

Le mot « éprouvé » dans ce verset, se dit « Dokimos » en grec. Dans le monde ancien, il n'y avait pas les systèmes bancaires actuels, et toute la monnaie était en métal. Ce métal était fondu, versé dans les moules. Après démoulage, il était nécessaire d'enlever les bavures en polissant les pièces. Aussi, de nombreuses personnes les rognèrent plus que nécessaire pour faire plus de pièces avec le surplus de métal et donc plus de bénéfices. En un siècle, plus de quatre vingt lois ont été promul-

guées à Athènes pour arrêter la pratique du rognage des pièces en circulation. Seuls quelques changeurs intègres n'acceptaient pas de fausses monnaies et ne mettaient en circulation que les pièces au bon poids. On appelait ces changeurs des « Dokimos », c'est à dire « éprouvés » ou « approuvés ». (cf Donald Barhouse).

Timothée était d'origine grecque et connaissait l'histoire des Dokimos, c'est pour cette raison que Paul fait un parallélisme entre les changeurs intègres que doivent être les chrétiens et les fausses doctrines représentées par les fausses monnaies.

Paul invite donc Timothée à être un Dokimos spirituel, qui s'opposera aux fausses doctrines à l'image des changeurs intègres de l'époque qui luttaient contre la fausse monnaie. De même, le Seigneur invite chacun de ses enfants à rester fermement attachés à la vérité, qui est la Parole de Dieu pour atteindre le standard qu'Il a établi, et refuser tout mélange avec des enseignements contraires à la Bible. *« Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité, nous n'en avons que pour la vérité »* 2 Corinthiens 13 :8. Ensemble soyons des hommes et des femmes éprouvés et approuvés de Dieu, soyons des Dokimos !

L'histoire de l'humanité a commencé par une relation intime entre l'Homme et Dieu. Au commencement, l'homme était parfaitement saint et vivait harmonieusement avec son Créateur.

Malheureusement, le péché a séparé Adam de Dieu. A cause de sa désobéissance, il fut chassé du jardin d'Eden et dut subir la mort (Genèse 3).

Désormais, il n'était plus en mesure d'écouter Dieu et de lui parler car il en avait peur. En effet, la relation d'amour et de confiance qu'il avait auparavant avec le Père céleste fut brisée.

« Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu ; se sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêche de vous écouter » (Esaïe 59 : 2). En effet, le péché entrave la communion avec Dieu, rompant ainsi la relation de Père à enfant. Or, la volonté de Dieu est que **« tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité »** (1 Timothée 2 : 4). Il **« ne prend point plaisir à la mort du méchant, mais [veut] plutôt que le méchant se détourne de sa voie et qu'il vive »** (Ezéchiel 33 : 11). Parce que la volonté de Dieu est de sauver l'Homme, il lui donne l'opportunité de se réconcilier avec lui (Jean 10 : 10).

Un homme loin du Seigneur est comme un poisson hors de l'eau : il est vulnérable, il suffoque, et finit par mourir. Or en suivant ses propres penchants, l'Homme a rejeté Dieu. **« Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis, quand la convoitise a conçu, elle enfante le péché ; et le péché étant consommé, produit la mort »** Jacques 1 : 14-15.

Le Seigneur veut se réconcilier avec les hommes, bien qu'ils l'aient rejeté : **« L'Eternel dit à Samuel: Obéis à la voix du peuple en tout ce qu'ils te diront ; car ce n'est pas toi qu'ils ont rejeté, mais c'est moi qu'ils ont rejeté, afin que je ne règne point sur eux »** (1 Samuel 8 : 7).

Dieu souffre du fait que sa créature, celle en qui il a mis tout son amour, le repousse pour finalement souffrir loin de lui. **« [...] J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté ; mais je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits. Je ne veux pas contester à toujours, ni garder une éternelle colère, quand devant moi tombent en défaillance les esprits, les âmes que j'ai faites »**

Esaïe 57 : 15-16.

Pouvez-vous ressentir la tristesse et la peine qu'éprouve le Seigneur en voyant l'objet de son amour s'éloigner de lui et en payer les conséquences ?

La parabole du fils prodigue nous révèle le cœur de Dieu (Luc 15 : 11-32). Il est question d'un jeune homme qui quitta la maison paternelle pour profiter des plaisirs de la vie. Après avoir dilapidé tous ses biens, sa condition devint pire que celle d'un animal. Fort heureusement, il se repentit et revint auprès de son père aimant qui le recueillit à bras ouverts. Il en va de même pour l'Eternel qui n'attend qu'une chose, que ses enfants reviennent à lui. Prenons exemple sur le fils prodigue qui a su se remettre en question et réconcilions-nous avec notre Père céleste.

Cette réconciliation n'est possible qu'au travers de son Fils Jésus-Christ. **« Car il y un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme »** 1 Timothée 2 : 5. **« Il n'y a de salut en aucun autre : car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés »** Actes 4 : 12.

Au temps de la Loi, le tabernacle était une habitation provisoire que Dieu s'était choisie au milieu de son peuple. Pour avoir accès au lieu très saint, le souverain sacrificateur, et lui seul, devait au préalable se plier à un certain nombre de rituels contraignants (Exode 25 à 31). En Christ, nous avons directement accès au Père, sans cérémonies, ni institutions. Nous sommes tous sacrificateurs !

« A lui [Jésus-Christ] qui nous a aimés, et qui nous a lavés de nos péchés dans son sang, et nous a faits rois et sacrificateurs à Dieu, son Père ; à lui soit la gloire et la force, aux siècles des siècles ! Amen ! » Apocalypse 1 : 6.

La mort de Christ a provoqué la déchirure du voile du temple qui symbolisait la séparation d'avec Dieu. (Luc 23 : 45). Désormais, nous pouvons nous approcher de lui sans crainte. **« Vous me cherchez et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur »** Jérémie 29 : 13. Alors, pendant qu'il est encore temps, saisissons la grâce et soyons en paix avec Dieu et avec les hommes. ■

Le cœur de l'homme est tortueux et méchant. Bien souvent, il a du mal à pardonner lorsqu'il a été blessé et plutôt que de passer l'éponge, beaucoup optent surnoisement pour la vengeance. Et comme en la matière on considère que tous les coups sont permis, Internet est devenu le parfait outil de représailles.

Simple, pratique, offrant l'avantage de l'anonymat, il constitue l'arme idéale pour les rancuniers frustrés qui veulent s'amuser au vengeur masqué.

JE POSE DONC JE M'EXPOSE

Commençons par quelques chiffres. 42.3 millions d'internautes Français dont 22 millions d'abonnés qui passent en moyenne 4.1 heures par mois sur la toile. A l'échelle mondiale : 2 milliards d'internautes, 107 bilions de mails envoyés par an, 255 millions de sites Web...

Et autant d'occasions, avec un peu de chance, d'être vu et connu du monde entier.

Car cela ne vous a sans doute pas échappé, raconter sa vie par écrit et en images sur le Net est devenu un phénomène à la mode qui a sans nul doute encore de longs jours devant lui.

Pour cela, une variété de supports sont à la disposition de l'internaute : chats, sites, blogs et bien sur les fameux réseaux sociaux qui ne cessent de prendre de l'ampleur.

En effet, selon une étude IFOP datée de 2010 et réalisée sur un panel de 1002 personnes, les réseaux sociaux les plus populaires sont : l'indétrônable Facebook avec 97% d'aficionados (et ses 310 000 000 de visiteurs quotidiens à l'échelle planétaire), talonné de près par Copainsdavant et ses

93% d'amis et Myspace qui se place en troisième position avec 83% des suffrages.

Parmi les personnes interrogées, 77% déclarent être membres d'au moins un de ces réseaux sociaux, 34 % affirment être affiliés à deux ou trois réseaux, et 18% à 4 et plus. Il est également à noter qu'une grande majorité des utilisateurs se présentent avec leur véritable identité et souvent avec photos à l'appui. Et c'est justement là le problème !

Le manque de pudeur et de discrétion rend ces personnes vulnérables face aux attaques de personnes mal intentionnées qui peuvent par ailleurs faire partie de leur entourage.



ZORRO EST ARRIVÉ...

Ressentiment : fait de se souvenir avec aigreur de quelque chose ou désir de se venger d'un tort, d'une injustice.

Gare à vous, des quidams, majoritairement de sexe masculin, que vous avez potentiellement offensés sont prêts à vous régler votre compte sur la toile, qui leur offre par ailleurs tous les moyens nécessaires pour étancher leur soif de vengeance. Commençons par le moins grave, un site qui connait actuellement un petit succès en proposant d'envoyer une boîte remplie de fumier de vache agrémentée d'une carte postale à la personne qui nous a un peu trop cassé les pieds. **Le secteur est tellement porteur qu'un tas de sites ont poussé comme des champignons, donnant l'occasion à tout un chacun de déverser sa rancune, dénoncer, et surtout balancer les pires vacheries sur des personnes ayant un peu trop titillé**

notre susceptibilité.

D'ailleurs la question de la vengeance occupe une place de choix dans les forums de discussion. Par exemple : Comment se venger d'un collègue de travail insupportable ?

Et les suggestions pleuvent dans un débordement de malice non dissimulé.

Le moins que l'on puisse dire c'est que l'anonymat procuré par le web suscite un sentiment d'impunité qui fait que les cybercorbeaux s'autorisent les pires coups-bas. Publication de photos dénudées ou de photomontages accompagnés de commentaires salaces et des coordonnées téléphoniques de la victime pour les amoureux éconduits ou encore diffamation de son ancien employeur sur les forums de discussion pour les employés licenciés. Ceci n'est qu'une infime partie des vengeances qui sont perpétrées via le web. Fort heureusement, la loi prévoit des sanctions contre ce type de comportement :

- Pour la publication de photos dénudées d'un tiers : 5 ans de prison et 300 000 € d'amende (article 226-19 du code pénal)
- Pour la saturation de la boîte mail de son ennemi : 3 ans de prison et jusqu'à 45 000€ d'amende (article 323-2 du nouveau code pénal)
- Pour l'insulte : 12 000 € d'amende et jusqu'à un an de prison et 45 000 € de dommages et intérêts si l'insulte porte sur les origines raciales ou la religion de la personne visée.

L'ATTITUDE DU CHRETIEN

Il est évident que les enfants de Dieu ne doivent nullement se laisser embarquer dans de tels comportements que ce soit par le moyen du web ou simplement en faisant circuler la calomnie de bouche à oreille.

La Bible déclare que « *la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu* » (Jacques 1 :20).

« *Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère ; car il est écrit : A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur* » Romains 12 :19.

Le chrétien doit être patient, prompt à libérer le pardon et non ruminer sa rancune et chercher un moyen de se venger lorsqu'on l'a offensé. Dieu seul est apte à châtier car il est le seul à rendre un jugement parfait.

Qu'en est-il alors de la dénonciation nominative des faux ouvriers ? Tout d'abord sachons que cette pratique est biblique. Paul a par exemple dénoncé Hyménée, Phylète et Alexandre dans ses épîtres à Timothée car ils renversaient la foi de certains enfants de Dieu en blasphémant et en enseignant de fausses doctrines (1 Timothée 1 :20 ; 2 Timothée 2 :17).

Dans ce cas, comme le comportement des personnes concernées constitue une menace pour l'Eglise, la dénonciation devient une nécessité à la fois pour les brebis qui seront ainsi averties et pour le faux serviteur qui aura ainsi une nouvelle opportunité de se repentir.

Toutefois, la dénonciation des faux ouvriers ne doit pas être l'occasion de se livrer à des règlements de comptes personnels, ce qui s'est malheureusement fait via des vidéos diffusées sur Internet.

Les motivations doivent rester pures, elles ne doivent pas être influencées par la colère, la jalousie ou un esprit de querelle. ■



Méditations conseillées :

Colossiens 3 :13 ; Romains 12 :18.

Sources : femina.fr ; benoitrpahael.com.

Elaborée à partir du bois d'acacia recouvert d'or, l'arche de l'alliance était l'objet le plus important du Tabernacle. Malheureusement, elle disparut lors de la déportation babylonienne en 587 av Jésus-Christ.

Alors qu'il est question de reconstruire un troisième Temple, l'arche de l'alliance fut recherchée dans tout Israël et dans les contrées d'alentour. Nous verrons comment elle fut construite, ce qu'elle renfermait, son usage et ce qu'elle représente encore aujourd'hui.

LA CONSTRUCTION DE L'ARCHE

« Ils feront une arche de bois d'acacia, sa longueur sera de deux coudées et demie, sa largeur d'une coudée et demie, et sa hauteur d'une coudée et demie. Tu la couvriras d'or pur, tu la couvriras en dedans et en dehors, et tu y feras une bordure d'or tout autour. Tu fonderas pour elle quatre anneaux d'or, et tu les mettras à ses quatre coins, deux anneaux d'un côté et deux anneaux de l'autre côté. Tu feras des barres de bois d'acacia, et tu les couvriras d'or.

[...] Tu feras un propitiatoire d'or pur ; sa longueur sera de deux coudées et demie, et sa largeur d'une coudée et demie. Tu feras deux chérubins d'or, tu les feras d'or battu, aux deux extrémités du propitiatoire ; fais un chérubin à l'une des extrémités et un chérubin à l'autre extrémité ; vous ferez les chérubins sortant du propitiatoire à ses deux extrémités [...] » Exode 25 : 10-25.

Israël sortit de l'Égypte, laissant derrière lui la servitude, les durs travaux et les idoles, pour suivre l'Éternel.

Arrivé au mont Sinaï, Dieu se révéla à tout le peuple et appela Moïse sur la montagne afin de lui transmettre ses commandements et ses ordonnances à observer.

Israël devait s'organiser comme un seul peuple ayant comme chef l'Éternel (Exode 24). L'une des prescriptions du Seigneur fut de construire un Tabernacle, une sorte

de temple portatif, qui devait servir de lieu d'adoration et de rencontre avec le Seigneur.

Cet endroit était divisé en trois parties distinctes : le parvis, le lieu saint et le lieu très saint, qui était séparé des deux autres lieux par un voile. C'est là que se trouvait l'objet le plus

important, l'arche du témoignage.

L'arche fut fabriquée par Betsaleel, fils d'Ouri de la tribu de Juda, en qui le Seigneur avait mis l'intelligence et le savoir-faire pour cet ouvrage.

Elle fut construite en respectant minutieusement l'ordre de l'Éternel (Exode, chapitres 35 à 37).

En forme de coffret, elle mesurait deux coudées et demie de longueur, une et demie de largeur et une et demi de hauteur ; ce qui correspond environ à un mètre vingt de longueur, soixante quinze centimètres de largeur et d'hauteur. Fabriqué en bois d'acacia et recouverte entièrement d'or à l'intérieur comme à l'extérieur, elle servait à contenir différents objets.



L'arche était fermée par un couvercle de bois d'acacia, le propitiatoire, également recouvert d'or.

A ses extrémités, il y avait deux chérubins d'or, qui se faisaient face et dont les ailes déployées vers le haut refermaient ainsi le coffret.

LE CONTENU DE L'ARCHE DE L'ALLIANCE

Ce coffret devait contenir les tables de la loi, le bâton d'Aaron qui avait fleuri et une portion de la manne.

► Les tables de la loi

Moïse reçut les tables de la loi sur le Mont Sinaï, celles-ci renfermaient les principes moraux gravés par le doigt de Dieu en personne (Exode 32 : 14-17). Malheureusement, en l'absence de Moïse, Israël se pervertit en adorant un veau d'or. Lorsque Moïse redescendit auprès du peuple et vit l'abomination, il brisa les tables sous l'empire de la colère.

Par la suite, Dieu permit qu'il y ait une réplique identique aux premières tables.

► La verge d'Aaron

A l'issue de la révolte orchestrée par Datan et Qoré, le peuple se mit à murmurer et contesta l'autorité de Moïse et de son frère Aaron, qui avait été établi souverain sacrificateur.

Dieu demanda alors aux chefs de chaque tribu de déposer devant la tente d'assignation une verge contenant l'inscription du nom de la tribu à laquelle ils appartenaient.

Celle qui aurait fleuri le lendemain, désignerait ainsi le choix de Dieu.

Seul le bâton d'Aaron fleurit et Dieu confirma ainsi l'appel et l'autorité

spécifique qu'il lui avait accordée ainsi qu'à ses descendants. (Nombres 17).

► La manne

Après les plaintes du peuple relatives au manque de nourriture, Moïse pria l'Eternel qui envoya la manne pour nourrir le peuple.

Cette manne, véritable pain du ciel, apparaissait tous les matins telle une rosée.

Dieu avait demandé que chaque personne en ramasse 1 homer, soit 3,5 litres, car celle-ci ne pouvait se conserver au-delà d'une journée.

La veille du sabbat, les Israélites devaient cueillir une double portion car, bien évidemment, Dieu respectait le jour du repos et la manne n'était pas fournie ce jour-là (Exode 16). Au travers de ce mets venant du ciel, Dieu voulut enseigner à son peuple la marche par la foi.

En effet, le Seigneur désirait que ses enfants se confient en lui au jour le jour et comptent sur sa grâce pour ses moindres besoins.

C'est pourquoi Jésus nous a demandé de prier comme suit : *« Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ... »* (Matthieu 6 :11).

LE SACRIFICE D'EXPIATION

Une seule fois par an, le souverain sacrificateur devait entrer dans le lieu très saint et asperger le propitiatoire de sang afin d'expier le péché du peuple. Cet acte correspond à la fête de Yom Kippour, ou fête du Grand Pardon, célébrée durant au mois de novembre. Ces jours étaient consacrés à la repentance et à la réconciliation avec l'Eternel.



« Il mettra le parfum sur le feu devant l'Éternel, afin que la nuée du parfum couvre le propitiatoire qui est sur le témoignage, et il ne mourra point. [...] C'est ainsi qu'il fera l'expiation pour le sanctuaire à cause des impuretés des enfants d'Israël et de toutes les transgressions par lesquelles ils ont péché. [...] C'est ici pour vous une loi perpétuelle : au septième mois, le dixième jour du mois, vous humilierez vos âmes, vous ne ferez aucun ouvrage, ni l'indigène, ni l'étranger qui séjourne au milieu de vous » Lévitique 16 : 11-29.

Seul le souverain sacrificateur, descendant d'Aaron, devait entrer dans le saint des saints, à cette seule occasion. Il aspergeait sept fois le sang d'un bouc et d'un jeune taureau sur le propitiatoire, en confessant les péchés d'Israël et en imposant les mains sur le bouc émissaire qui était ensuite chassé dans le désert.

Ainsi, le péché d'Israël était ôté de devant la face de l'Éternel.

Aujourd'hui, cette fête symbolise pour tous les chrétiens le rachat de l'humanité que Jésus-Christ a accompli à la croix.

En effet, le Seigneur a pris la place du bouc émissaire en se chargeant de toutes nos fautes.

« Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache, répandue sur ceux qui sont souillés,

sanctifient et procurent la pureté de la chair, combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant !»

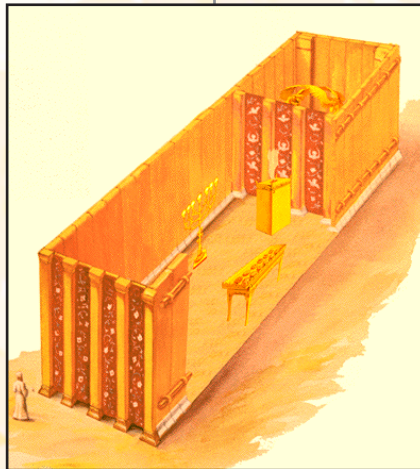
Hébreux 9 : 13-14.

Paul, juif de naissance, devenu chrétien, comprit ce que signifiait véritablement cette fête d'expiation : l'œuvre de la croix, amène à la repentance et aboutit à la réconciliation avec l'Éternel.

Il existe actuellement en Israël, une institution nommée l'institut du Temple, qui s'est fixé comme objectif de reconstruire l'antique Temple de Salomon et de restaurer ainsi le culte lévitique. La situation géopolitique ne permettant pas une reconstruction immédiate de l'édifice, les juifs orthodoxes travaillant pour cet institut s'attachent pour le moment à reproduire et à retrouver les objets et

ustensiles servant au culte.

Or, la singularité et l'authenticité de l'arche sont impossibles à reproduire. D'importantes recherches sont donc réalisées en vue de retrouver cet objet indispensable pour restaurer les cérémonies de l'ancien temps. ■



Représentation du lieu saint et du saint des saints



Méditations conseillées :

Exode 20 à 26 / Lévitique 16 à 17 / Hébreux 9.

Sources : Le grand guide de la Bible, www.wikipedia

Les Dokimos : Le thème de ce numéro est la réconciliation, qu'est-ce que cela représente pour toi ?

Virginie : Pour moi, la réconciliation est liée à la notion de joie. Cela me fait penser à une personne qui a perdu un objet de valeur et qui le retrouve avec joie quelque temps après. La réconciliation implique le pardon et le sacrifice.

Sans le pardon, notre attitude en tant qu'enfants de Dieu ne diffère en rien de celle des païens.

Ceux-ci peuvent se saluer et entretenir des relations sans pour autant s'aimer.

Le sacrifice de Jésus-Christ à la croix est le modèle parfait de l'acte qu'il faut poser pour parvenir à la réconciliation. On ne peut pas parler de réconciliation sans conflits.

Et comme dans tous conflits, il y a des blessures de toutes parts. Il faut être prêt à se sacrifier, à mettre sa personnalité et son égo de côté pour obtenir la paix que procure le pardon.

Bien souvent, beaucoup traînent le manque de pardon comme un fardeau, alors qu'il faut s'en décharger aux pieds du Seigneur.

Les Dokimos : As-tu déjà eu à porter un tel fardeau ?

Virginie : Effectivement, j'ai vécu une situation difficile où j'ai vraiment cru ne pas pouvoir m'en sortir. J'ai été terriblement déçue et blessée à cause des paroles des hommes. Cela m'affecta au point où mon quotidien devint difficile.

Je ressentais une profonde tristesse et des pensées de suicide me traversaient l'esprit. J'ai crié au Seigneur toute mon amertume et toute ma tristesse.

Cela dura un temps. Mais Dieu est bon, un matin, j'ai trouvé la force de résister face aux injures et aux paroles blessantes.

Les paroles de condamnation ne m'atteignirent plus et les mauvaises pensées me quittèrent. J'ai été restaurée en un instant. J'ai alors compris que Dieu m'avait mise à l'épreuve.

Les Dokimos : Quel enseignement tires-tu de cette période difficile ?

Virginie : Cette situation m'a appris à m'appuyer uniquement sur le Seigneur. Il est facile de dire « *maudit l'homme qui se confie en l'homme et qui prend la chair pour appui* » (Jérémie 17 :5) mais c'est une autre chose que de le vivre. Les hommes nous blessent d'une manière ou d'une autre.

Ces blessures peuvent nous être infligées par n'importe qui, que ce soit par nos parents, notre conjoint, nos enfants... Dans tout cela, l'essentiel c'est de fixer les regards sur Dieu. J'ai cherché à me confier aux hommes mais en vain.

Lorsque l'on passe par des situations difficiles, on comprend bien vite que le secours de l'homme n'est que vanité. Seul le Seigneur peut comprendre la détresse du cœur et ôter l'amertume.

Les Dokimos : Quels conseils donnes-tu aux personnes qui sont meurtries et blessées ?

Virginie : Paul a dit que « *toutes choses courent au bien de ceux qui aiment Dieu* » (Romains 8 :28). Si nous passons par certaines situations, c'est que Dieu veut nous enseigner quelque chose pour notre bien. Il est important de ne pas endurcir notre cœur et de ne pas conserver l'amertume, mais de crier à Dieu.

Au terme fixé, il agira.

Pour ma part, ces situations m'ont appris à faire face et à cesser de fuir.

La vie chrétienne est difficile. Avant de connaître le Seigneur je n'avais pas de caractère, j'avais du mal à affronter les problèmes. Désormais, je fais face aux épreuves et je m'accroche au Seigneur afin d'être un jour en parfaite communion avec lui.

Les Dokimos : Selon toi, quelles sont les conséquences du manque de pardon ?

Virginie : La principale conséquence est l'apostasie.

L'amertume et le manque de pardon poussent



à abandonner la vie du Seigneur. C'est un problème auquel nous serons (ou sommes) tous confrontés, le nombre d'années passées dans la vie chrétienne importe peu.

Cela veut dire que c'est un piège auquel il faudra veiller durant toute notre marche chrétienne. Jésus, le modèle parfait, n'a pas haï ses ennemis !

Personnellement, je prie pour toutes ces personnes meurtries car pour certaines d'entre elles, la parole est parfois mal comprise.

Du coup, elle reste intellectuelle et ne

pénètre pas dans le cœur.

Lorsqu'on se retrouve en détresse, il ne faut pas avoir honte de partager cette souffrance à des frères et sœurs de confiance. La communion fraternelle est essentielle.

Mais avant cela, je conseille toujours de prier afin que le Seigneur puisse nous indiquer des personnes de confiance. Cela est très important, car bon nombre de personnes se confient et sont une fois de plus déçues par des gens incapables de garder le silence.

Quoiqu'il en soit, le premier conseiller et confident doit rester le Seigneur. ■

Vous souhaitez réagir sur cet article ou poser une question ?

----- ECRIVEZ-NOUS -----

contact@lesdokimos.org ou

LES DOKIMOS - Courrier des lecteurs,

5 Avenue de l'Orme à Martin 91080 Courcouronnes.

LES DOKIMOS
 "Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité, nous n'en avons que pour la vérité"

Vous présentent

Une journée d'adoration

2 CD inclus

COMPACT DISC DIGITAL AUDIO

Le double CD de la journée spéciale "partage et adoration" organisée par Les Dokimos le 14 juillet 2011 est disponible sur le site www.boutique2vie.org !

QUESTION DE FOI

Pensez vous que l'on puisse tout pardonner ?

Jeannine :

"Non, je ne pense pas qu'il soit possible de tout pardonner, car à une certaine limite ce n'est plus possible."



Marieme :

"Selon moi, nous ne pouvons pas tout pardonner notamment les choses graves telles que la trahison et l'adultère."



Thomas :

"Oui je suis prêt à tout pardonner si la personne reconnaît son erreur, mais il va me falloir du temps."



Les Dokimos : Que t'inspire le mot « réconciliation » ?

Rebecca : Le pardon, la maîtrise de soi, les fruits de l'Esprit comme par exemple la patience et l'amour. En fait, c'est la base de la vie chrétienne. On ne peut pas prétendre aimer le Seigneur et détester son prochain. Le Seigneur veut qu'on mette en pratique sa Parole, il ne sert à rien de chercher de grandes choses, ou de chercher la présence du Seigneur, si on ne pratique pas la Parole.

Les Dokimos : As-tu eu, au cours de ta marche chrétienne, à exercer le pardon ?

Rebecca : Oui et même plusieurs fois, je l'avoue ce n'était pas facile, mais « *ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par son esprit* » (Zacharie 4 : 6). Le pardon est puissance qui libère. J'ai compris que le pardon et la force de pardonner ne viennent que du Seigneur. J'ai beaucoup été enseignée à ce sujet lorsque j'ai rencontré une sœur d'origine nigérienne. Son histoire m'a beaucoup interpellée. En effet, cette femme est devenue veuve suite à une altercation entre des jeunes chrétiens et des païens. Au cours de cette bagarre, son mari qui s'était interposé pour calmer le jeu, fut mortellement blessé. Je me suis posé la question qu'aurais-je fait si j'avais été à sa place, aurais-je pardonné? Et bien **cette femme a pardonné aux jeunes qui avaient tué son mari et elle a même accepté qu'ils sortent de prison. Le Seigneur a réellement transformé cette sœur. Il arrive souvent qu'il y ait des chamailleries entre femmes, même chez les chrétiennes, et beaucoup**

ont du mal à pardonner des petites choses. Que dire alors de cette nigérienne ? Qu'on ait raison ou tort, il faut s'humilier !

Les Dokimos : Quelle est la chose la plus dure que tu aies eu à pardonner ?

Rebecca : J'ai été accusé à tort d'avoir révélé un secret. Lorsque la vérité a éclaté, la personne qui m'accusait est venue me demander pardon. Je lui ai dit que je lui pardonnais, mais en réalité ce n'était pas sincère et cela se voyait par l'attitude que j'avais face à cette personne. Cette situation dura deux ou trois mois. Durant cette période, je n'arrivais à ne rien faire, je sentais que le Seigneur n'agréait pas mes prières. J'ai donc prié afin de trouver la force de pardonner. Lorsque le Seigneur m'a restaurée, je suis partie voir la personne et je lui ai demandé pardon à mon tour, pour avoir nourri de l'amertume envers elle.

Les Dokimos : Tu nous as dit précédemment, que c'est un problème qui touche surtout les femmes ; pourquoi les femmes ?

Rebecca : Je pense que les femmes sont beaucoup plus sensibles que les hommes. Elles voient les choses autrement. Alors que les hommes peuvent facilement passer l'éponge après une discussion, la femme a tendance à ressasser les choses dans son cœur.

Les Dokimos : Justement, le



Seigneur t'as accordé un appel spécifique pour œuvrer avec et pour les femmes. Que leur conseilles-tu lorsqu'une situation de conflit se présente ?

Rebecca : Je dis toujours que le pardon est une puissance qui libère. Puis on se s'assoit et on ouvre la Bible. Il faut toujours que la paix règne car il est écrit: *« Rechercher la paix avec tous [...] sans laquelle personne ne verra le Seigneur »* (Hébreux 12 :14). Un chrétien doit toujours chercher la paix car sans elle, on peut perdre le salut et passer à côté du plan du Seigneur et ce, à cause de petites choses insignifiantes.

Les Dokimos : Tu œuvres dans l'association « Femmes pour Jésus », il y a-t-il des choses spécifiques à enseigner aux femmes ?

Rebecca : L'association « Femmes pour Jésus » n'est pas seulement au service des femmes, mais aussi des enfants et des jeunes filles... Les femmes ont besoin de se réunir pour partager leurs parcours, leurs expériences. Cela leur permet de se sentir moins seules. Il ne s'agit pas de promouvoir le ministère de la femme, mais de rendre à la femme sa place

dans le ministère.

Que l'on soit homme ou femme, les dons et les talents sont identiques. Donc le but c'est simplement d'encourager les femmes dans leur appel.

Les Dokimos : Que réponds-tu à ceux qui s'appuient sur les propos de Paul dans Tite 2, pour dire que le rôle de la femme se limite aux soins domestiques ?

Rebecca : C'est vrai que le premier ministère de la femme est à la maison. Il faut gérer premièrement le foyer et ensuite le reste car il est important de préserver son foyer et sa famille. Le Seigneur a accordé à la femme le droit d'enfanter, elle est également l'aide de son mari. Aujourd'hui, la principale difficulté que rencontre la femme c'est le manque de temps. En effet, il lui faut concilier travail, vie familiale et œuvre de Dieu. Je crois qu'on peut y arriver avec l'aide de Dieu. Quoiqu'il en soit, il ne faut pas perdre de vue que le premier ministère des sœurs c'est la famille et ça n'a rien de dégradant. Etant moi-même mère d'une famille nombreuse, je sais que ce n'est pas facile, mais le Seigneur nous enseigne en toutes choses. ■

FOCUS SUR L' E-ABONNEMENT : Qu'est-ce que c'est ?

Une formule d'abonnement simple et économique vous permettant de recevoir notre magazine en format PDF directement sur votre messagerie électronique.

► Economique : l'abonnement annuel ne coûte que 5€

► Pratique : votre magazine est accessible en un simple clic

► Le petit plus : vous recevez Les Dokimos bien avant les abonnés à la version papier puisque le PDF est disponible avant l'impression

La réconciliation consiste en la restauration d'une relation qui a été brisée. C'est le fait de vouloir rétablir ce qui a été endommagé. Elle implique le renoncement, le sacrifice de son égo, le pardon. En effet, sans le pardon, la réconciliation ne peut pas avoir lieu. Mais force est de constater qu'en ces temps difficiles, le véritable amour devient rare. Les animosités et les querelles sont monnaie courante dans une société qui met d'ailleurs en place des procédés pour mieux se déchirer. Parallèlement, quel constat peut-on faire dans l'Eglise, épouse de Jésus-Christ ? L'amour véritable existe-il encore ? La voie de la réconciliation est-elle encore possible ?

Jésus-Christ a dit : *« Et en raison du progrès de l'iniquité, l'amour du plus grand nombre se refroidira »* (Matthieu 24 :12). Il est ici question des chrétiens et non des mondains. En effet, le monde ne peut pas aimer car il est soumis au péché, c'est pourquoi la méchanceté et la haine y règnent. Malheureusement, il n'est plus rare de voir des discordes, des querelles, des animosités, des fureurs et des divisions et cela au sein de l'Eglise. Où sont donc passées les notions de réconciliation, de pardon, d'amour et de sacrifice ?

Jésus-Christ, le sacrifice parfait

Dieu a créé Adam à son image afin qu'il soit en parfaite communion avec lui. Dieu l'avait comblé d'immenses bénédictions, il ne lui avait rien refusé, excepté une seule chose : manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Comme chacun le sait,

Adam, entraîné par sa femme Eve, désobéit et perdit toutes les bénédictions divines : sa place privilégiée de gardien de la création, une vie douce et paisible et surtout la communion parfaite qu'il avait avec Dieu. En péchant de la sorte, Adam introduisit cette fatalité à laquelle nul homme ne peut échapper : la mort.

« Cependant la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam [...] » Romains 5 : 14.

Mais dans son amour, Dieu n'abandonna pas l'Homme à son sort. Bien au contraire, **la Bible nous enseigne qu'il avait prévu de tout temps le moyen de se réconcilier avec nous (1 Pierre 1 :18-20)**. Ainsi, lorsqu'il transmit à Moïse les ordonnances relatives au culte, il ne désirait qu'une chose : montrer la voie à suivre pour retrouver une communion avec lui. Mais cette communion passait par des intermédiaires, elle n'était plus directe comme en Eden. Seuls les sacrificateurs pouvaient se tenir dans la présence de Dieu. Ainsi, sous la loi, le péché était expié par le sacrifice d'animaux (voir le Lévitique).

Les juifs célèbrent d'ailleurs depuis des siècles la fête du Yom Kippour (la fête du Grand Pardon), instituée du temps de Moïse. Lors de ces cérémonies, le souverain sacrificateur entrait une fois par an dans le saint des saints pour présenter des sacrifices à Dieu afin d'obtenir le pardon du peuple hébreu (Lévitique 16).

« Et sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon » Hébreux 9 :22.

Le pardon s'obtenait donc par le sacrifice d'un animal pur. Mais en réalité, ce



sacrifice ne faisait que couvrir le péché. La loi cérémonielle prit fin à la mort de Jésus-Christ sur la croix. Le Seigneur instaura un nouveau régime, celui de la grâce, avec deux commandements qui résument toute la loi morale : *« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même »* (Matthieu 22 : 37-39).

L'Éternel tenait tellement à retrouver une communion avec les hommes qu'il offrit en sacrifice Jésus-Christ, dont le sang parfait

ôte le péché de tous ceux qui acceptent de se réconcilier avec Dieu.

« Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » Jean 1 : 29.

Ainsi, par Jésus-Christ, nous avons de nouveau accès à la présence de Dieu car son sang nous purifie de toutes nos iniquités.

« Avec joie rendez grâce au Père qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière. Il nous a délivrés du pouvoir des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés » Colossiens 1 : 12-14.

« Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon

pour tous » 1 Timothée 2 :5-6. Bien souvent, nous oublions ce que le Seigneur a accompli à la croix. Nous oublions à quel point nos péchés nous séparaient de Dieu et quelle aurait été notre condition si nous demeurions dans cet état (Esaïe 59 :2). La Bible déclare que c'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant (Hébreux 10 :31).

C'est pourquoi Jésus a dit : *« Je vous montrerai qui vous devez craindre. Craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la géhenne ; oui, je vous le dis, c'est lui que vous devez craindre »* (Luc 12 :5).



Jésus-Christ est également

notre modèle à suivre. S'il est passé par le chemin du sacrifice, tout disciple accompli doit en faire de même en acceptant le sacrifice leur moi.

Réconcilié avec Dieu, en paix avec mon prochain

Un homme réconcilié avec Dieu ne peut qu'être également réconcilié avec son prochain. En effet, nous qui étions autrefois les ennemis de Dieu (Romains 5 :10 ; Colossiens 1 :21), nous sommes à présent réconciliés avec lui car nous avons reçu le pardon divin en Jésus-Christ.

« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes

choses sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! » 2 Corinthiens 5 : 17-21.

De même, puisque nous aspirons à atteindre la stature parfaite du Seigneur, nous devons revêtir des entrailles de miséricorde et avoir un cœur enclin à pardonner à quiconque nous offense.

Nous avons là les principes basiques des Saintes Ecritures.

Pour autant, sommes-nous réellement prêts à pardonner, à tout pardonner ? Sommes-nous véritablement ces ambassadeurs que le Seigneur désire ?

« Notre père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite [...] pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés [...] » Matthieu 6 : 9-13.

Beaucoup de chrétiens répètent volontiers cette prière sans se rendre compte qu'ils enfreignent le commandement de Dieu à cause de la dureté de leur cœur qui refuse de pardonner.

En effet, d'un point de vue humain, il y aurait des péchés impardonnables, ou difficilement pardonnables, tels que le

meurtre, l'adultère, ou encore le viol. Si l'on peut admettre ce point de vue à cause du préjudice causé par ces actes, la vérité est que dans les faits, les chrétiens ont du mal à pardonner des choses bien moins graves.

Or prenons garde à ce que nous a dit Jésus : si nous ne pardonnons pas, Dieu ne nous pardonnera pas non plus.

N'est-il pas vrai que nous bronchons tous d'une manière ou d'une autre et que cela nous amène quotidiennement à demander pardon à Dieu (Jacques 3 : 2) ?

Réalisez-vous combien ce serait grave si Dieu cessait de nous pardonner ?

La chair n'aime certes pas s'humilier en demandant pardon mais nous devons réaliser que devant le Seigneur, il n'y a pas de différence entre un meurtrier, celui qui hait son prochain et celui qui refuse de pardonner (1 Jean 3 :15).

Combien de fois pardonnerais-je à mon prochain ?

Pour pardonner, il faut réussir à mettre sa blessure de côté et oublier le mal qui a été commis. Mais il n'est pas rare d'entendre parmi les chrétiens : « ma patience a des limites » ou encore « une fois mais pas deux » !

Pierre posa à Jésus une question très lourde de sens et la réponse du Seigneur témoigne de son exigence quant à la miséricorde que nous devons témoigner.

« Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Sera-ce jusqu'à sept fois ? Jésus lui dit : Je ne te dis pas jusqu'à sept



fois, mais jusqu'à soixante dix fois sept fois » Matthieu 18 : 21.

« Si ton frère a péché, reprends-le ; et, s'il se repent, pardonne-lui. Et s'il a péché contre toi sept fois dans un jour et que sept fois il revienne à toi, disant : Je me repens, tu lui pardonneras » Luc 17 : 3-4.

La réponse du Seigneur est sans équivoque : il ne doit pas y avoir de limite au pardon ou si vous préférez : **Jésus nous interdit de refuser de pardonner.**

« Si quelqu'un veut plaider contre toi, et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui. Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi. Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; [...] Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même ? Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens aussi n'agissent-ils pas de même ? Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait » Matthieu 5 : 40-48.

Le Seigneur a élevé la barre haute, il ne suffit plus d'aimer ceux qui nous aiment, mais il faut également aimer ses ennemis. **Si on applique cette parole, nous n'aurons pas besoin de crier sur tous les toits que nous sommes chrétiens, cela se verra !**

Comment se réconcilier ?

« Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis, viens présenter ton offrande » Matthieu 5 : 23.

En effet, la voie de la réconciliation commence par une prise de conscience de la douleur qu'on inflige (de manière volontaire ou non) à la personne blessée. **La Bible déclare que c'est seulement une fois la paix retrouvée, que le Seigneur agréera l'offrande, image de nos prières.**

« Recherchez la paix avec tous, et la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur » Hébreux 12 :14. Ce principe doit être appliqué aussi bien avec les chrétiens qu'avec les inconvertis.

Vous avez peut-être, ou certainement, été gravement blessé par des personnes et il est fort possible que la douleur soit encore vive. Cette situation pénible vous donne l'impression que vous ne pourrez jamais guérir et donc jamais oublier. Nous aimerions vous encourager à crier à Dieu jour et nuit jusqu'à ce que vous trouviez la force de pardonner. Tournez vos regards vers le Seigneur qui a la capacité de vous transformer en changeant votre cœur. Croyez en son secours et il agira. Usez envers votre prochain de la même miséricorde que le Seigneur a eue pour vous.

« Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris » Esaïe 53 :5.

Le pardon est une puissance qui libère. ■

PASSE LE SIDA A TON VOISIN

Un Allemand, domicilié en France, d'une quarantaine d'années risque 15 ans à 20 ans de prison. La raison ? L'homme pourrait avoir contaminé du virus du sida plusieurs femmes et ce, de façon volontaire. C'est son ex compagne qui a tiré le signal d'alarme. Elle l'accuse de l'avoir contaminée, alors que des preuves ont attesté qu'il était au courant de sa maladie. Cet homme ne s'est pas contenté d'agir une seule fois. En effet, il avait pour habitude de papillonner. Ainsi, il multipliait les conquêtes grâce à Facebook ou à des sites de rencontres et ce, y compris avec des femmes mariées. Ses aventures se sont étendues jusqu'en Allemagne, son pays d'origine, et en Angleterre.

PLACENTA EN GELULES

Certaines mamans américaines consomment leur placenta sous forme de gélules préparées maison. Et non, ce n'est pas une blague ! Les adeptes semblent ravis, comme Alexa qui dira : « Après mon accouchement, j'ai mixé un morceau de placenta dans de l'eau de coco avec une banane. [Le cocktail obtenu] m'a procuré une sensation des plus incroyables ». Selon ces femmes, cette pratique « naturelle » apporte des propriétés bénéfiques : « Soulagement de la dépression post-partum, amélioration de la production du lait maternel, fortification de l'utérus, ou bien encore reconstitution des éléments nutritifs perdus pendant la grossesse ».

Après un accouchement à l'hôpital, le placenta est soit éliminé soit conservé pour des expériences en laboratoire. A New York, celui-ci est mis à la disposition des patientes qui en font la demande. Jodi Selander, fondatrice en 2006 de « Placenta benefits » et principale figure du mouvement de « l'encapsulation » a initié des centaines de femme réparties dans une trentaine d'états. Coût de la formation ? La modique somme de 295 dollars (environ 200 euros)!

A quand l'encapsulation d'ovules ?

MIRACLE OU SUPERCHERIE ?

Au mois de mars 2010 une icône de la Vierge Marie aurait pleuré des larmes d'huile dans une maison à Garges-lès-Gonesse. Depuis ce jour, des centaines de croyants affluent de toutes parts.

Certains essuient le tableau à l'aide de coton afin d'emporter avec eux le « divin liquide ». En effet, un liquide gras et jaunâtre coule légèrement sur le mur en dessous du tableau. « Cette année, ça s'est tout de même calmé, souffle Christine la propriétaire de la maison. Mais on reçoit énormément de courrier. On essaye d'y répondre au maximum. Nous accueillons les gens un jour par semaine, généralement le mercredi. Désormais, ce sont souvent les mêmes personnes, une dizaine ou une vingtaine habitant la région, qui reviennent. La toile suinte de temps en temps, notamment lors des fêtes religieuses. Cela a d'ailleurs été le cas à Pâques cette année ». Encore mieux qu'un parc d'attraction !

LES BLESSURES DU PASSE

Chaque dimanche matin, John Deegan 50 ans, se rend à la cathédrale Sainte-Marie de Dublin. Il n'y va pas pour assister à la messe mais il s'installe sur le trottoir, grimé en prêtre satanique. En effet, étant enfant, il a subi des violences dans une école catholique de son village de Loughanure, dans le Donegal rural. Suite à sa dénonciation, il fut mis au ban du village et dut s'exiler en Ecosse. Les prêtres allèrent chez lui vidèrent sa chambre, tous ses effets et meubles furent brûlés dans la rue « afin de purifier la maison du démon ».

Malgré la condamnation de ses bourreaux, John ne pardonna pas à l'Eglise irlandaise d'avoir trop souvent fermés les yeux sur les crimes de pédophilie:

« Je continuerai à manifester jusqu'à ce que l'Eglise de Rome et son armée de pédophiles quittent ce pays ».

Je ne m'aimais pas. J'avais perdu ma dignité de femme à cause du regard des hommes. Je pensais que c'était sans remède ! Pourtant, il en existait bien un, mais je ne l'ai su qu'en rencontrant Jésus-Christ à quarante-deux ans. Par la grâce de Dieu, cette rencontre m'a réconciliée avec le Père, et j'ai accepté Jésus comme mon Sauveur et Seigneur personnel. Ce n'est qu'à partir de là que le travail de la réconciliation avec moi-même a pu débuter.

Enfant, ma famille m'avait donné un surnom faisant penser à une poupée. Adolescente et même adulte, certains ont continué à m'affubler de ce surnom. Et cela m'exaspérait. Même maintenant, alors que je suis une mamie, certains de mes cousins m'appellent toujours ainsi. Pour eux c'est affectueux mais pour moi... Je refuse d'être encore considérée comme un jouet !

Ma condition de femme ne me convenait pas du tout, j'étais loin de me sentir la créature si merveilleuse dont parle le psalmiste au Psaume 139, verset 14. Je semblais être à l'aise mais ce n'était qu'une apparence. **Je me sentais incolore, inodore et sans saveur. Je ne pensais pas pouvoir être aimée pour moi-même.** Je ne trouvais rien d'aimable en moi ! Seule, je connaissais l'état de mon cœur et ce n'était pas glorieux.

Dans les Evangiles, il y a des femmes qui ont été au bénéfice de l'attention de Jésus. Ainsi à Marie, la sœur de Marthe, venue s'asseoir à ses pieds pour l'écouter, il a dit qu'elle avait choisi la meilleure part et qu'elle ne lui serait pas ôtée (Luc 10 : 38-42). Il ne l'a pas renvoyée à la cuisine, mais il lui a démontré qu'elle avait de la valeur pour lui !

Il n'a pas méprisé la femme adultère

mais il lui a dit : « *Va, et ne pêche plus* » (Jean 8 : 11). Il a même osé parler à une femme samaritaine pour lui proposer l'eau vive, alors que c'était interdit à un juif de parler à un samaritain, (Jean 4 : 17). Bien plus, lorsqu'une femme à la perte de sang, considérée comme impure par les hommes, a osé toucher le bord de son vêtement, il n'a pas été horrifié, il lui a juste dit : « *Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix et sois guérie de ton mal* » (Marc 5 : 34). Il a manifesté sa compassion envers une femme que Satan tenait liée depuis dix-huit ans en lui disant : « *Femme, tu es délivrée de ton infirmité* » (Luc 13 : 12).

Ces femmes évoquées dans la Parole de Dieu étaient mes sœurs, j'étais autant pécheresse qu'elles et j'ai cru que Jésus pouvait faire pour moi ce qu'il avait fait pour elles. J'ai découvert combien il m'aimait et cela sans conditions, alors je n'avais plus le droit de ne pas m'aimer.

Je n'étais pas le fruit du hasard mais de la volonté de Dieu. Il avait désiré que je naisse, il me connaissait par mon nom, j'avais du prix à ses yeux... Que de révélations ! Dieu était mon Père, et j'étais son enfant.

C'est ainsi que petit à petit, je me suis réconciliée avec moi-même.

Je ne suis plus sans saveur puisque Jésus dit que nous sommes « *le sel de la terre* » (Matthieu 5 : 13). Je ne suis plus inodore puisque je suis *pour Dieu* « *le parfum de Christ* » (2 Corinthiens 2 : 15), et je ne suis plus incolore mais « *la lumière du monde* » (Matthieu 5 : 14).

J'ai cru que seul Jésus pouvait accomplir ce miracle, et il l'a fait ! A lui soit toute la gloire ! ■

Jérusalem, « Yeruwshalaim » en hébreu, est une grande ville fortifiée et la capitale de l'Etat d'Israël, dont le nom signifie « fondement de la paix ».

Mentionnée pour la première fois dans le livre de Genèse, elle fut de tout temps convoitée par les nations avoisinantes. Contrairement à la signification de son nom, elle a subi de nombreuses guerres qui l'ont fait chanceler entre construction, destruction et restauration.

Marquée de ce fait par diverses influences étrangères, la ville garde néanmoins sa renommée historique et mythique ; et tente aujourd'hui de retrouver la paix qu'elle a longtemps cherchée.

ORIGINES ET HISTOIRE DE LA VILLE

« Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin: il était sacrificateur du Dieu Très-Haut » Genèse 14 :18. Le mot « Salem », une des racines du mot Jérusalem, est ici mentionné pour la première fois dans la Bible. Des tablettes découvertes vers le 15^e siècle av. J.-C. à Tell el-Amarna en Egypte ont confirmé son existence à cette époque remontant au patriarche Abraham. Par la suite en 997 av. J.-C., « Jébus » autre nom donné à Jérusalem, fut prise par le roi David aux Jébusiens. David profita de la position géographique dominante, puisque la ville est située sur une colline, pour la fortifier et en faire la capitale de son royaume. Dès ce jour, elle fut rebaptisée « la cité de David ». Aux alentours de 968 av. J.-C., Salomon succéda à son père, il procéda à l'extension des murailles en entourant la ville de remparts culminants. Il fit ensuite construire le premier Temple où allait désormais résider l'arche de l'alliance et les tables de la loi reçues par Moïse.

Grâce à la renommée de la sagesse de son roi, Jérusalem connut la prospérité grâce aux liens commerciaux tissés par Salomon avec les peuples d'alentour.

Selon le livre d'Ezéchiel au chapitre 48, la ville comportait douze portes d'après les noms des tribus d'Israël. Au nord, se trouvaient trois portes: Ruben, Juda et Lévi ; à l'est celles de Joseph, Benjamin et Dan ; au sud les issues de Siméon, Issacar et Zabulon ; et enfin à l'ouest celles de Gad, Aser et Nephtali.

DEBUT DES PRINCIPAUX ASSAULTS

Après la mort du roi Salomon, en 732 av. J.-C., les assyriens envahirent Israël, contraignant les juifs à s'exiler et à se disperser vers les territoires voisins. La ville résista jusqu'à l'invasion de Nebuchadnetsar, roi de Babylone, en 597 av. J.-C. Ce dernier fit piller et détruire le Temple et emmena en exil les israélites à Babylone avec tous les trésors que contenait le lieu saint du judaïsme. A partir de 536 av. J.-C., différents rois Mèdes et Perses se succédèrent. Ainsi, le perse Cyrius, (559 – 529 av. J.-C.), fit une publication écrite qui autorisa les exilés à retourner à Jérusalem. Il leur restitua les ustensiles sacrés pour reconstruire le Temple. Par la suite, Darius (550 – 486 av. J.-C.) confirma cet édit et encouragea la reprise de la construction. Enfin, le roi Artaxerxès (465 - 424 av. J.-C.) rédigea un ordre en faveur de la reconstruction de la muraille, ce qui redonna à Jérusalem son statut et entraîna le retour des préceptes religieux du judaïsme.

Vers 430 av. J.-C., d'après le récit de Néhémie au chapitre 3, **Jérusalem comptait toujours douze portes, la plus importante étant celle des brebis**, bâtie par le souverain sacrificateur Eliaschib et ses frères. Elle était située près du Temple,



les animaux la franchissaient pour être offerts en sacrifice à Dieu. Il y avait également la porte **des poissons, la vieille porte, celles de la vallée et du fumier** qui se trouvaient dans la partie inférieure de la ville.

Viennent ensuite les portes **de la source, des eaux, des chevaux, de l'orient et de Miphkad**. Deux portes ne sont pas citées mais elles n'ont pas été détruites, celle de **l'angle et d'Ephraïm**.

Après plusieurs études, la correspondance des portes se fit en rassemblant les récits d'Ézéchiel 48 et de Néhémie 3.

Il en résulte que dans le mur Nord se trouvait Ruben : la porte des poissons, Juda celle des brebis, Lévi : la porte réservée (Miphkad). Le mur Est détenait

Joseph : porte de l'orient, Benjamin : porte des chevaux, et Dan : porte des eaux. Dans le mur Sud était disposé Siméon : porte de la source, Issacar : porte du fumier et Zabulon : porte de la vallée. Enfin le mur Ouest détenait Gad : porte de l'angle, Aser : porte d'Ephraïm, et Nephtali : la vieille porte.

NAISSANCE DU CHRISTIANISME

L'an 63 ap. J.-C., fut marqué par la destruction du Temple et par l'apparition des premiers chrétiens. Hérode le grand (73 - 4 av. J.-C) roi de Judée, était contrôlé par les romains.

En l'an 30 sous la gouvernance de Ponce Pilate, Hérode procéda à la reconstruction d'un second et immense Temple, dont la construction prit sept années.

En 66 ap. J.-C., les zélotes, juifs œuvrant pour une indépendance d'Israël, assiégèrent la ville.

En 70, le général Titus détruisit la ville et le Temple.

Le judaïsme fut dépossédé de son lieu de culte et la ville fut désertée pendant 60 ans. Dans le même temps, le christianisme connut un essor et

devint la religion officielle de l'empire romain sous Constantin (272-337). Cet essor permit d'attirer de nombreux pèlerins et de redonner à Jérusalem, sa notoriété.

Mais en 638, Jérusalem fut conquise par Omar 1^{er} (544-634) disciple de Mahomet (570-632). Il instaura un lieu de prière

musulman sur le mont du Temple où le prophète Mahomet aurait prit son envol pour le paradis.

Son successeur Abd al-Malik (646-705) y fit ériger une mosquée, «**le Dôme du Rocher**», en 692. Désormais, il ne reste plus que le mur des lamentations de l'ancien Temple d'Hérode.



Le mur des lamentations

INVASION TURQUE ET AGENCEMENT ACTUEL

Sous l'invasion ottomane, Jérusalem fut restaurée par Soliman le Magnifique (1494 – 1566), dixième sultan de la dynastie. Durant 3 ans, il entreprit la construction d'une muraille tout autour de la ville et qui existe jusqu'à ce jour.

Après la deuxième Guerre Mondiale, durant laquelle les juifs furent exterminés, il fut décidé de restaurer la dignité de ce peuple tant rejeté. C'est ainsi que le 13 décembre 1949, Jérusalem fut déclarée capitale de l'Etat d'Israël.

Actuellement, la ville est divisée en quatre parties : le quartier chrétien, musulman, juif et arménien. Les habitants s'y répartissent en fonction de leurs confessions religieuses. Jérusalem ne compte plus que 8 portes dont quelques unes semblent correspondre à celles bâties au temps de Néhémie.

La «porte de Jaffa», assimilée à la «porte de la vallée», est située entre le quartier

chrétien et juif. Elle fut restaurée grâce au soutien financier des juifs d'Afrique du Sud après la guerre des six jours (juin 1967).

Dans le quartier arménien se trouve la «porte de Sion» appelée aussi « porte de David », elle mène au Mont Sion où se trouverait le tombeau du roi David. Elle est également située à l'entrée du quartier juif. Associée à la porte de la source, elle est principalement marquée par des trous et des brisures causés par des projectiles d'armes à feu durant la première guerre israélo-arabe (1948-1949), peu après la déclaration de l'indépendance de l'État d'Israël.

La «porte des immondices» correspondrait à la porte du fumier dans le quartier juif. Elle tire son nom du fait que les détritiques de la ville y passaient pour être jetés au dehors. Elle donne accès également au « mur des lamentations », très surveillée à cause des risques d'attentats. Une fouille au détecteur de métaux y est obligatoire pour y accéder. La porte dorée, actuellement murée, se situe au Mont du Temple. Selon la tradition juive, le Messie entrera par elle à son retour car elle se trouve en face du Mont des oliviers. Les musulmans construisirent un cimetière pour s'opposer aux juifs car selon eux « un grand prêtre ne peut pas passer par un cimetière ».

Les quartiers musulman comprend premièrement la «porte des lions» appelée aussi «porte saint Etienne», elle est affiliée à la «porte des brebis». Elle est caractérisée par la sculpture de deux léopards, symbole du sultan Mamelouk Baybars, qui conquiert Israël en 1260. Ensuite, il y a la «porte d'Hérode» ou la «porte des fleurs», en référence aux gravures sur sa façade. Elle donne accès à la maison d'Hérode Antipas où Ponce Pilate envoya Jésus.

Le quartier chrétien, abrite quant à lui la «porte de Damas» et la nouvelle porte associée à celle des poissons car c'est par là qu'entraient les marchands avec les

produits de la pêche.

VILLE DE PAIX OU DE GUERRE ?

Jérusalem est la ville ayant connu des conflits sans précédent jusqu'à nos jours. La quasi-totalité des puissances mondiales sont intervenues pour la détruire.

Elle n'a jamais connu de repos sinon de courte durée, comme le confirme la prophétie de Zacharie 12 : 2-3 : *« Voici je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement pour les peuples d'alentour, et aussi pour Juda dans le siège de Jérusalem. En ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples; Tous ceux qui la soulèveront seront meurtris; Et toutes les nations de la terre s'assembleront contre elle ».*

Revendiquée en tant que capitale à la fois par les juifs et les palestiniens, les Etats du monde pensent que la solution serait de la séparer en deux.

L'enjeu de cet antagonisme qui perdure est religieux. En effet, Israël souhaite reconstruire un troisième Temple et préparer ainsi la venue du Messie conformément aux prophéties. Cette reconstruction ne peut se faire sans la destruction d'une des plus grandes mosquées aux yeux des palestiniens, «le Dôme du Rocher».

Sous la mosquée se trouverait, selon les israélites, les ruines du Temple et l'Arche de l'Alliance. Or, une telle entreprise envenimera automatiquement le conflit israélo-palestinien qui dégènera irrémédiablement en guerre mondiale. Cette bataille sera cette fois-ci la dernière pour cette ville qui n'a jamais connu la paix, et marquera pour Israël le rétablissement du culte en vue de l'avènement du Christ. ■

Sources : wikipédia ; l'internaute ; blogdei.com ; Dokimos n°15 « le Temple de Jérusalem » ; interbible.com ; cosmovisions.com.



Méditations conseillées

Ezéchiel 40 à 48 ; Néhémie 1-2 et 3 ; Zacharie 12 ; Luc 19- : 41-44.

Le prénom Jean-Baptiste se compose de Jean qui signifie « l'Éternel a fait grâce », et de Baptiste : « celui qui baptise ».

Il était le fils de Zacharie et d'Elisabeth, tous deux déclarés justes devant Dieu (Luc 1 : 6). Son père était un sacrificateur de la classe d'Abia (Matthieu 1 : 7) et sa mère une descendante d'Aaron mais également la cousine de Marie, mère de Jésus-Christ homme (Luc 1 : 36).

Ce couple souffrit de longues années du fait qu'ils ne pouvaient pas avoir d'enfants. Alors qu'ils étaient déjà fort avancés en âge, Zacharie reçut la visitation de l'ange Gabriel qui lui annonça la future naissance de Jean, pendant qu'il officiait dans le Temple. Incrédule, le vieil homme devint muet jusqu'à la venue au monde de l'enfant tant espéré.

Mis à part pour Dieu dès le ventre de sa mère, Jésus-Christ déclara à son sujet: *« En vérité, je vous dis, qu'entre ceux qui sont nés d'une femme, il n'en a été suscité aucun plus grand que Jean Baptiste »* (Matthieu 11 : 11). Et pourtant Jean-Baptiste n'avait fait aucun miracle (Jean 10 : 41).

Sa mission se résumait en ces quelques mots : *« il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Élie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé »* (Luc 1 : 17).

En effet, la puissance qu'il avait reçue de Dieu n'était pas destinée à faire des prodiges mais à amener les cœurs à la repentance, étape indispensable et

préalable à la réconciliation avec le Père.

« Or, en ce temps-là vint Jean-Baptiste, prêchant dans le désert de la Judée; Et disant : Convertissez-vous; car le Royaume des cieux est proche. Car c'est ici celui dont il a été parlé par Esaïe le Prophète, en disant : la voix de celui qui crie dans le désert [est] : préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers. Or Jean avait son vêtement de poil de chameau, et une ceinture de cuir autour de ses reins, et son manger était des sauterelles et du miel sauvage. Alors les habitants de Jérusalem, et de toute la Judée, et de tout le pays des environs du Jourdain, vinrent à lui. Et ils étaient baptisés par lui au Jourdain confessant leurs péchés » Matthieu 3 : 1-6.

Le ministère de Jean consistait à ramener le cœur des enfants vers le Père en les invitant à se détourner de leurs iniquités. Il n'avait pas d'autre message que celui-là (Luc 3 : 10-14).

D'ailleurs, lorsque Jésus-Christ parut, il prêcha le même message, ce qui prouve que Jean accomplissait fidèlement l'œuvre pour laquelle il avait été appelé *« Dès ce moment Jésus commença à prêcher, et à dire: Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche »* Matthieu 4 : 17.

Il ne cherchait pas à être vu et reconnu des hommes, il vivait modestement et se considérait simplement comme une voix qui criait dans le désert pour préparer le chemin du Messie (Jean 1 : 19-26).

Humble de cœur, il ne parlait pas de lui-même et ne se mettait pas en avant. Il ne s'est jamais présenté comme un sauveur,



comme le font malheureusement beaucoup de prédicateurs actuels qui usurpent la place du Maître.

Bien au contraire, dès qu'il vit Jésus, il lui rendit témoignage de sorte que certains de ses disciples finirent par suivre le Seigneur (Jean 1 :37). *« Il faut qu'il croisse, et que je diminue »* avait-il dit (Jean 3 :30).

« Le lendemain Jean vit Jésus venir à lui, et il dit : voilà l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » Jean 1 : 29.

Jean-Baptiste est le modèle parfait de l'ambassadeur du Seigneur. Il se sanctifiait et vivait loin des convoitises mondaines. Il avait choisi le chemin étroit et resserré du désert plutôt que la séduction d'une vie facile.

Il avait un témoignage favorable devant Dieu et devant les hommes puisque même Hérode en personne le tenait pour quelqu'un de juste et saint (Matthieu 11 :11 ; Marc 6 :20 ; Marc 11 :32).

Sa piété et sa sainteté étaient telles que certaines personnes ont cru voir en lui le Messie.

Ainsi, sa vie était en elle-même une vraie prédication et parce qu'il mettait en pratique la Parole de Dieu, les foules accouraient pour l'écouter et être baptisées par lui. Il n'a eu de cesse d'appeler à la repentance en dénonçant avec véhémence les œuvres des ténèbres et les systèmes religieux corrompus.

Cela nous confirme le fait que l'appel à la repentance ne se résume pas uniquement en la présentation d'un Dieu

d'amour, mais qu'il est aussi nécessaire d'exposer le péché qui nous maintient séparés de Dieu (Matthieu 3 :1-11).

C'était un prophète authentique et un digne représentant du royaume des cieux. Les chrétiens que nous sommes doivent prendre exemple sur Jean-Baptiste à plus d'un titre. Comme lui, nous devons nous consacrer à Dieu en vivant une vie simple et sainte qui reflète réellement la nature de Christ. De même, nous devons élever nos voix et avertir cette génération du retour imminent de notre Seigneur et des jugements qui s'abattront sur les impies.

« Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu! » 2 Corinthiens 5 :18-20. ■



Méditations conseillées :

Nombres 6, Juges 13, Samuel 1; Matthieu 5:10; Romains 8:19; Philippiens 4:12

« **M**oi, Paul, je te prends, toi, Pauline, pour épouse, pour le meilleur et pour le pire. Devant Dieu et devant les hommes, je te fais la promesse solennelle de t'aimer, de te chérir et de t'être fidèle dans la richesse comme dans la pauvreté, dans la santé comme dans la maladie, dans la joie comme dans la peine, jusqu'à ce que la mort nous sépare ».

C'est généralement par ces belles promesses que les couples mariés s'unissent devant les autorités civiles et leurs familles respectives. Pourtant, actuellement plus d'un mariage sur deux, se termine par un divorce.

Où sont passées les belles promesses, la détermination à marcher ensemble pour le meilleur et pour le pire jusqu'à ce que la mort les sépare ?

De nos jours, si l'on a recours massivement au divorce pour mettre fin à une vie commune devenue insupportable, il n'en a pas toujours été ainsi. Comment le divorce a-t-il été considéré au cours de l'Histoire ? Quelles sont ses causes et ses conséquences sur la cellule familiale ? Le divorce, est-il une solution face aux problèmes que rencontrent les couples ? C'est ce que nous tenterons de découvrir au travers de cet article.



LE DIVORCE AU COURS DE L'HISTOIRE

Le mot divorce vient du latin « divortium » qui signifie se « détourner » ou bien « séparation ».

Il désigne la rupture officielle qui unit un homme et une femme mariés. Chez

les grecs comme chez les romains, deux types de divorce s'exerçaient : le divorce par consentement mutuel et le divorce par répudiation.

Le divorce par consentement mutuel se définissait par une séparation prise d'un commun accord entre les deux conjoints.

Le divorce par répudiation, s'octroyait uniquement au mari car lui seul avait le droit de chasser sa femme du domicile conjugal. Les motifs de répudiation pouvaient être : mauvaise mère ou encore mauvaise épouse.

Dans la Chine antique, le chef de famille pouvait répudier son épouse à cause du bavardage de cette dernière ! En Grèce, si une femme était répudiée (sauf en cas d'adultère), celle-ci pouvait réclamer sa dote.

C'est pourquoi, la plupart des hommes ne voulaient pas se résoudre à la répudiation !

En France, durant le Moyen-âge, le divorce s'intensifia. Les raisons étaient diverses : la stérilité, l'adultère ou encore, plus surprenant, le choix d'un conjoint plus avantageux, très fréquent chez les princes ou les seigneurs. Parmi les rois de

France, Charlemagne dissout son mariage, et ce, à six reprises !

Quelques siècles plus tard, le pouvoir catholique retrouva son autorité politique. Ainsi, en 1563, lors du Concile de Trente, le catholicisme romain interdit le divorce.

Au XVIII^{ème} siècle, la liberté d'expression, la raison et le libertinage étant les maîtres-mots de cette période dite des Lumières, les philosophes se levèrent afin de remettre en cause la loi légiférée par le Concile de Trente. Parmi les « éclairés » de l'époque, Montesquieu et Voltaire prirent position pour le divorce.

Dans *Les Lettres Persanes*, œuvre

épistolaire de Montesquieu, il écrivit : « **Rien ne contribue plus à l'attachement mutuel que la faculté du divorce : un mari et une femme sont portés à soutenir patiemment les peines domestiques, sachant qu'ils sont maîtres de les faire finir** ».

Quant à Voltaire qui est une figure de proue du cercle intellectuel, il déclara dans son *Dictionnaire Philosophique* :

« **L'amitié est le mariage de l'âme, et ce mariage est sujet à divorce** ».

Ainsi, ces hommes instruits voyaient l'interdiction du divorce comme un asservissement, quelque chose de néfaste à la fécondité et qui allait à l'encontre de la nature humaine.



Ce mouvement de pensée ouvrit la voie à une première loi en faveur du divorce, institué le 20 septembre 1792, révoquant ainsi celle des catholiques. Voici ce que stipule le préambule : « La faculté de divorcer résulte de la liberté individuelle, dont un engagement indissoluble serait la perte ».

La loi réhabilita ainsi le divorce, proposant deux types de procédures : le divorce par consentement mutuel et le divorce pour faute.

Vers la moitié du XIX^{ème} siècle, précisément lors de la Restauration (1814 -1830), le catholicisme retrouva son pouvoir religieux, et annula la loi qui autorisait le divorce. Cette ordonnance appelée loi Bonald (qualifiée de « poison révolutionnaire ») fut ratifiée le 8 mai 1816.

Près de soixante-dix ans plus tard, Alfred Naquet (1834-1916), homme politique français d'origine juive, partisan de la séparation entre l'Eglise et l'Etat, relança le débat à l'Assemblée Nationale. Cette controverse, opposa les pro-catholiques face à l'esprit des Lumières. Le 27 juillet

1884, le texte fut adopté par le Sénat. Bien que ce décret conditionna le divorce pour faute privilégiant des motifs tels que l'adultère, l'abandon du foyer conjugal, injures ou encore sévices, cette loi suscita de vives réactions, provoquant la démission de plusieurs magistrats.

Vers 1960, la donne changea et les modalités d'accès au divorce furent facilitées. A cette époque, les mariages étaient moins nombreux et avaient lieu plus tard. Ainsi, Valéry Giscard d'Estaing restructura la loi le 11 juillet 1975. Le divorce pour faute fut maintenu et à celui-ci s'ajouta, le divorce par consentement mutuel ainsi que le divorce pour rupture de la vie commune. Depuis mai 2004, quatre autres

sortes de procédures furent reconnues par la loi française :

- ▶ Le divorce par consentement mutuel
- ▶ Le divorce par acceptation du principe de la rupture du mariage
- ▶ Le divorce par altération définitive du lien conjugal
- ▶ Le divorce pour faute.

Tout au long des siècles, nous avons pu voir que le regard vis-à-vis du divorce n'a cessé d'évoluer. Lorsque le pouvoir était entre les mains des religieux et d'une majorité conservatrice, le divorce était prohibé, discrédité et perçu comme une procédure s'opposant à la loi de Dieu.

Cependant, au fil des siècles, la soif de liberté, la complaisance face au libertinage, l'émancipation de la femme ou encore l'évolution des mœurs conduisirent à la désacralisation du mariage.



ET AUJOURD'HUI ?

Le taux de divorce n'a cessé de croître dans le monde durant cette dernière décennie. En France, selon l'INSEE, le taux de divorce est passé de 116 813 à 127 578 entre 1999 et 2009.

Quelle personne mariée n'a-t-elle jamais entendu, après s'être confiée : « Tu as des soucis de couple, ton mari (ou ta femme) te prend la tête ? Tu n'as qu'à divorcer ! ».

De ce fait, la rupture est devenue la solution idéale. D'ailleurs, la loi facilite de plus en plus la procédure puisqu'il est possible de divorcer en moins de trois mois. Certains divorces se font d'ailleurs à distance, notamment grâce au net. De plus, des services annexes ont été développés autour de ce phénomène qui est désormais célébré.

En effet, certains divorcés considèrent le célibat comme une nouvelle liberté ! Très à la mode aux Etats-Unis, et pour répondre à la demande en France, Julie Vincent et Rebecca Hazan ont fondé le « Wedding out Factory » (2006) qui signifie « sortie du mariage ». L'association s'est donnée pour but d'organiser des soirées festives afin de commémorer l'anniversaire de la rupture officielle.

Autrefois, les divorcés étaient mis au banc de la société et vivaient avec le poids de la honte et de la culpabilité. Aujourd'hui, celui qui ose se séparer, qui ne craint pas de dire « stop ! » aux conflits du couple, est montré en exemple.

SOLUTION OU DANGER ?

Mais quelles sont les raisons qui poussent véritablement au divorce ?

Des conflits au quotidien, des problèmes financiers, les violences verbales ou physiques, l'infidélité, les différences culturelles, le mensonge, l'homosexualité

chez l'un des conjoints ou encore la non-satisfaction des besoins charnels, sont autant de raisons invoquées pour justifier une telle décision. Certes, ces problèmes déstabilisent le couple et perturbent la vie familiale au point de rendre souvent le quotidien pénible. Mais le divorce est-il réellement la solution idéale lorsque les conflits parviennent à leur paroxysme ? Est-ce que cette procédure peut apporter une quelconque satisfaction et tout résoudre ? Si tel était le cas, qu'en est-il alors des enfants ?

« Les parents divorcent, les enfants trinquent ! ». En d'autres termes, le divorce laisse des traces.

La séparation engendre beaucoup de maux surtout lorsque des enfants sont issus du mariage. Autrefois, ces derniers étaient victimes de préjugés, portant sur eux, le poids de la honte. Même aujourd'hui, un enfant dont les parents divorcent est l'objet de beaucoup d'attention. En effet, certains parents préfèrent prévenir professeurs, amis et entourage afin que ce dernier soit soutenu. D'autres font appel aux services d'un psychologue afin d'aider les bambins à mieux affronter la séparation qui, qu'on le veuille ou non, génère toujours un traumatisme chez ces derniers. Certains enfants se replient sur eux-mêmes et s'isolent tandis que d'autres souffrent du manque d'amour, notamment lorsque l'un des parents déserte.

Il y a également ceux qui développent de la haine envers leurs géniteurs et ce, pendant plusieurs années. Le divorce cache donc une souffrance derrière le semblant de liberté qu'il semble procurer aux membres de la famille. Les parents sont la première référence pour leur descendance. Ils sont leur guide, leur modèle. Un petit garçon qui aura vu son père battre sa mère, risque de maltraiter sa femme à l'avenir. De même, une



petite fille qui n'aura pas reçu l'amour de son père aura tendance à multiplier les conquêtes amoureuses pour remplir son vide affectif.

Le divorce est semblable à un deuil car il faut tirer un trait sur toute une histoire, qui n'est pas faite que de mauvais souvenirs, sur des projets communs, mais aussi sur une certaine conception de la vie. En fait, lorsqu'un couple divorce, une partie de chaque individu meurt.

Or le deuil n'est que souffrance, il peut amener à la dépression voire au suicide. Est-ce qu'une telle décision, capable de générer autant de dommages, peut réellement être considérée comme un bienfait ?

QUE DISENT LES ECRITURES ?

Le livre de la Genèse commence par la création d'Adam et Eve. Dès le commencement, le mariage s'inscrit dans le plan parfait de Dieu.

«C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair » Genèse 2:24.

Adam et Eve étaient une préfiguration de Christ et de son épouse l'Eglise. Le mariage a de la valeur aux yeux du Seigneur, et parce que c'est lui qui l'a institué, il n'a pas vocation à être dissout. *« Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint »* Marc 10 : 9.

Le mariage est un engagement, une alliance qui unit l'homme et la femme. A l'instar de la relation qui unit Christ et l'Eglise, un couple marié se voue fidélité et amour. La véritable Eglise ne peut pas abandonner Jésus-Christ. De la même manière, aux yeux du Seigneur, il est inconcevable qu'un couple marié puisse se résigner au divorce. **La relation qui unit Christ et l'Épouse est principalement fondée sur**

le pardon. Christ s'est offert en sacrifice pour le salut de l'humanité et à libéré le pardon indispensable à la réconciliation à la croix. Nous sommes censés suivre son exemple même face à la pire des trahisons car Christ nous a tout pardonné. **Mais Jésus n'a-t-il pas autorisé le divorce en cas d'infidélité ?** Certes...

« Pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il prescrit de donner à la femme une lettre de divorce et de la répudier ? Il leur répondit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; au commencement, il n'en était pas ainsi. Mais je vous dis que celui qui répudie sa femme sauf pour infidélité, et qui en épouse une autre, commet un adultère. Ses disciples lui dirent : Si telle est la condition de l'homme à l'égard de la femme, il n'est pas avantageux de se marier » Matthieu 19 :7-10.

Notez la remarque des disciples : *« Si telle est la condition de l'homme à l'égard de la femme, il n'est pas avantageux de se marier »*. Autrement dit, « si on ne peut pas divorcer comme bon nous semble (c'est-à-dire dès qu'on se lasse ou à la moindre difficulté), autant ne pas s'engager ». Cela prouve que ces hommes ne voyaient dans le mariage que l'occasion de se satisfaire charnellement et non une sainte alliance telle que Dieu l'a voulu.

La demande de divorce pour infidélité doit être accompagnée de preuves concrètes et non basée sur de simples soupçons. Rappelons-nous que les scribes et les pharisiens avaient amené à Jésus une femme qui avait été surprise en flagrant délit d'adultère et non sur la base de supputations (Jean 8 :4). Et même si cette faute avait été commise, selon la Bible, la première solution qui doit être envisagée c'est d'abord celle du pardon. **En effet, Jésus nous demande de pardonner à ceux qui nous ont offensés, il n'a pas émis une exception pour la problématique de l'adultère (Matthieu 6 : 14-15).** Toutefois, si le conjoint adultère persiste dans son péché sans se repentir,

le divorce peut alors être envisagé.

Qu'en est-il alors des personnes victimes de violences conjugales ? La sagesse veut qu'une séparation de corps, d'une durée plus ou moins longue, ait lieu pour préserver la vie de la ou des victimes. L'époux qui aura fui le domicile conjugal pour ce motif devra se tenir dans la prière et s'attendre au Seigneur qui peut tout faire : soit changer le cœur de l'agresseur ou le châtier. Comprenons que le divorce n'a jamais résulté de la volonté parfaite de Dieu même si la loi l'autorisait.

« Lorsqu'un homme aura pris et épousé une femme qui viendrait à ne pas trouver grâce à ses yeux, parce qu'il a découvert en elle quelque chose de honteux, il écrira pour elle une lettre de divorce, et, après la lui avoir remise en main, il la renverra de sa maison. Elle sortira de chez lui, s'en ira, et pourra devenir la femme d'un autre homme. Si ce dernier homme la prend en aversion, écrit pour elle une lettre de divorce, et, après la lui avoir remise en main, la renvoie de sa maison; ou bien, si ce dernier homme qui l'a prise pour femme vient à mourir, alors le premier mari qui l'avait renvoyée ne pourra pas la reprendre pour femme après qu'elle a été souillée, car c'est une abomination devant l'Eternel, et tu ne chargeras point de péché le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne pour héritage » Deutéronome 24 :1-4.

Mais pourquoi, la répudiation avait-t-elle été permise ? La réponse se trouve dans le livre de Matthieu 19 au verset 8, c'était à cause de la dureté du cœur des hommes. Le divorce était une solution provisoire, jusqu'à l'arrivée du Seigneur Jésus-Christ, qui est venu accomplir et parfaire la loi.

« Ainsi parle l'Eternel : Où est la lettre de divorce par laquelle j'ai répudié votre mère ? Ou bien, auquel de mes créanciers vous ai-je vendus ? Voici, c'est à cause de vos iniquités que vous avez été vendus, Et c'est à cause de vos péchés que votre mère a été répudiée » Esaie 50 :1.

Dieu avait répudié Israël à cause de

son infidélité (le péché). Toutefois, en envoyant son Fils, le Père a démontré qu'il était prêt à pardonner. Il a fait le premier pas vers la réconciliation alors que le tort ne lui incombait pas. Si Jésus-Christ est notre modèle, alors soyons fidèles et suivons son exemple jusqu'au bout. Tout homme, qu'il soit juif ou non, est séparé de Dieu à cause de ses péchés. Il a fallu que Christ meure pour que le pardon soit libéré. De même, notre égo doit être crucifié, nous devons mourir à nous-mêmes, pour être capables de pardonner même le pire.

« Alors Pierre s'approcha de lui, et dit : Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Sera-ce jusqu'à sept fois ? Jésus lui dit : Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois » Matthieu 18 :21-22.

Comme nous l'avons vu, on se marie pour le meilleur mais aussi pour le pire. Ceux qui divorcent lorsque le pire survient prouvent qu'ils n'ont accepté qu'un seul aspect du mariage. Ils n'auront donc pas respecté leur engagement jusqu'au bout. Ce n'est pas faire preuve de courage et d'amour que de divorcer lorsque les problèmes surgissent. A moins que l'on ait à faire à un adultère chronique, l'enfant de Dieu doit revêtir les sentiments qui étaient en Christ (patience, pardon, humilité...) et prier Dieu afin qu'il restaure son couple. En disant cela, nous ne prétendons pas que ce sera une chose facile à faire, que les problèmes et la souffrance engendrée s'envoleront du jour au lendemain, mais en tant que disciple du Seigneur nous sommes tenus de mettre la Parole en pratique. En effet, c'est au travers du feu de l'épreuve que les vrais chrétiens se reconnaissent. ■



Méditations conseillées :

Jérémie 33 :8 ; Jérémie 36 :3 ;
Matthieu 19 ; Marc 10 :1-12 ;
Romains 11 ; Jean 19 :30.

Sources : Famille, connaître et défendre vos droits sous la direction de Pierre Pruvost ; Divorcer sans casse de Catherine Olivier ; Le mariage d'amour a-t-il échoué ? de Pascal Bruckner ; La famille dans tous ses états de Caroline Eliacheff ; <http://www.avocatnet.net/histdiv.htm> ; <http://www.helmo.be/esas/mapage/euxaussi/famille/divorce.html>

Tout le monde a déjà entendu parler de la sorcellerie ou plus précisément de la sorcière, ce personnage maléfique qui combattait les héros des contes et légendes de notre enfance.

Mais en grandissant, la plupart des adultes occidentaux classent la sorcellerie dans le domaine de la mythologie tandis que sur d'autres continents, notamment en Afrique, elle est considérée comme une réalité à laquelle on est confronté au quotidien. Serait-ce uniquement une manifestation de la superstition de certains individus, qui faute d'instruction, se réfugient dans le surnaturel pour expliquer ce qu'ils ne parviennent pas à comprendre?

Le dictionnaire définit la sorcellerie comme une pratique magique en vue d'exercer une action, généralement néfaste, sur un être humain (sort, envoûtement, possession), sur des animaux ou des plantes (maladies du bétail, mauvaises récoltes...).

Ce sujet est également abordé dans les saintes Ecritures.

En effet, Deutéronome 18 :10-12 nous dit ceci : *« Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien, d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts. Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Eternel ; et c'est à cause de ces abominations que l'Eternel, ton Dieu, va chasser ces nations devant toi ».*

Nous retrouvons ici tout le champ lexical de la sorcellerie. Dieu se serait-il donné la peine de dénon-

cer, interdire et châtier une telle pratique si elle ne relevait que d'un simple mythe inoffensif ? Il est évident que non.

Nous allons donc nous pencher ensemble sur ce phénomène occulte qui est loin

d'être marginal, à ses manifestations dans nos sociétés et son action secrète dans nos églises.

N'EST PAS SORCIER CELUI QU'ON CROIT...

Il est loin le temps où l'on torturait et brûlait les sorciers sur un bûcher et c'est tant mieux.

En effet, les pouvoirs séculiers européens, sous l'égide de l'Eglise catholique, se sont livrés pendant des siècles à une traque sanglante pour débusquer les suppôts du malin, rivalisant ainsi avec le diable en personne en matière d'ingéniosité sadique pour faire avouer aux supposés sorciers leur commerce avec l'infâme créature cornue.

La période de chasse aux sorcières que connut l'Europe, en particulier au XVIème et XVIIème siècle, résulte en réalité de l'évolution logique des pratiques liées à l'Inquisition du Moyen Age. Ainsi, ce qui était au départ une lutte contre les hérésies a fini par se transformer en guerre généralisée contre les agents du diable.

Comme le confirme par ailleurs le personnage récurrent de la sorcière des contes et légendes, on a toujours considéré la femme comme étant naturellement plus encline aux pratiques mystiques.

Est-ce dû au fait que c'est Eve qui succomba la première à la tentation du fruit défendu ? Sans doute, mais ce ne sont sûrement pas les seules raisons.

La femme, il faut bien l'avouer, a toujours intrigué surtout lorsqu'elle parvenait à s'en sortir dans la vie sans l'aide des hommes. Sa connaissance des plantes, entre autres, qui lui ont permis de développer des remèdes contre certaines maladies,



causa des suspicions et les foudres qui vont avec. Ainsi, on considérait qu'il y avait en moyenne 8 sorcières pour 1 sorcier...

Tertullien (160-220), mais pas seulement lui, qui avait affirmé « Femme, tu es la porte du diable », y est sans doute pour quelque chose.

Quoi qu'il en soit, **entre 1580 et 1630, une persécution proprement démente se déversa sur l'Europe de l'Ouest où la France et ses voisins, se démarquèrent par le nombre et les atrocités infligés aux accusés.**

Ainsi, à la même période, on dénombra 1800 exécutions dans les pays britanniques, 1300 en Europe du Sud, alors que la France et ses voisins (régions de la Lorraine, Westphalie, les Alpes et les évêchés Rhénans) mirent à mort 2725 personnes dans un débordement de bestialité inouïe.

La Suisse et les pays germaniques, atteignirent le chiffre hallucinant de 35 000 condamnations ! Notons que parmi les victimes de ces actes inqualifiables, il y a eu un certain nombre d'enfants.

Pour arracher des aveux, les techniques de torture étaient d'une cruauté réellement démoniaque.

Empalement, écartèlement, supplice de la roue qui disloquait les membres et transformait le corps en bouillie, supplice de la chaise à clous, diverses formes d'écorchement et d'éviscération, noyade, ingestion forcée d'huile bouillante (la liste est encore longue) et bien sûr le fameux bûcher.

Y-avait-il réellement eu des sorciers parmi toutes ces personnes ? Peut-être, mais c'est tout de même très peu probable.

Ce qui est certain c'est que les vrais sorciers étaient majoritairement du côté

des tortionnaires qui se sont littéralement enivrés du sang de leurs victimes.

Fort heureusement, ces temps sombres de l'Histoire sont désormais derrière nous, du moins en occident, car dans les faits, certains pays comme l'Arabie Saoudite, continuent à appliquer la peine de mort pour motif de sorcellerie.

De nos jours, nous assistons au phénomène exactement inverse aux années de chasse aux sorcières : un engouement de grande envergure pour les arts occultes.

LES MEDIAS : VECTEURS DE CONTAMINATION

Déclinée sous diverses formes et pratiques, la sorcellerie se présente aussi sous deux appellations qui semblent opposées : la magie blanche et la magie noire, ce qui laisse supposer que l'une est bonne et l'autre mauvaise.

Nous n'entrerons pas dans le détail des descriptions des pratiques car cela ne doit intéresser en rien un enfant de Dieu, le risque étant de glisser vers une curiosité malsaine qui amènerait à être en contact avec les profondeurs de Satan et les mystères de l'iniquité (Apocalypse 2 :24 ; 2 Thessaloniens 2 :7).

Sachons simplement que la magie blanche se réfère à l'ensemble des procédés mystiques et occultes à des fins positives (guérison, exorcismes, procuration du succès dans le domaine professionnel et amoureux...), la magie noire ayant quant à elle des objectifs opposés, c'est-à-dire la nuisance voire la destruction de la victime ciblée. Ainsi, les marabouts, les guérisseurs, les chamanes, les astrologues

et autres devins et voyants peuvent être au service de l'une des magies, ou des deux à la fois, en fonction des circonstances.

Les occidentaux, pourtant réputés très rationnels et cartésiens, sont loin d'être indifférents à l'occultisme. En effet, un jour où l'autre, tout homme se retrouve confronté à des situations inextricables voire désespérées.

C'est alors qu'il réalise généralement que la science et les progrès technologiques, tout comme l'argent, n'ont pas réponse à tout. Et pour certains, quand bien même tout irait bien dans leur vie, ils éprouvent toujours le besoin de connaître l'avenir pour l'anticiper si jamais des nuages sombres se pointaient à l'horizon. C'est d'ailleurs ce que révèle l'engouement pour les arts divinatoires largement alimenté par les médias.

L'occultisme a littéralement colonisé l'espace médiatique.

Panneaux publicitaires, tracts distribués dans la rue, publicité racoleuses à la télévision et à la radio, sans parler d'Internet.

Tout est fait, avec l'assentiment des gouvernants, malgré les dérives potentielles évidentes, pour attirer les pauvres mortels que nous sommes dans les voies obscures et mystérieuses de l'occultisme.

Qui n'a jamais été tenté de contacter ce numéro audiotel (grassement surtaxé) qui vous propose d'envoyer un SMS pour savoir si votre ex pense toujours à vous ?

Les arts divinatoires, qui se présentent parfois sous un habit scientifique comme c'est le cas par exemple de l'astrologie, sont multiples et variés.

De cette manière, ils entendent intervenir dans n'importe quelle situation. Vous êtes inconsolable depuis la perte d'un être cher ?

La nécromancie vous proposera d'entrer en contact avec le défunt. Vous ne parvenez pas à vous remettre d'une rupture amoureuse ?

Là encore, le marabout vous concoctera quelque filtre d'amour pour faire revenir au galop l'objet de votre

passion.

De même, face aux maladies incurables, les guérisseurs et autres magnétiseurs proposeront de chasser de vos vies les ondes négatives qui grignotent votre santé. La parapsychologie connaît un tel engouement qu'elle a désormais son propre salon.

Le prochain aura d'ailleurs lieu en Février 2012 à l'espace Champerret, dans le 17^{ème} arrondissement de Paris.

De plus, avec l'apparition de la TNT, des chaînes spécialisées sont désormais dédiées à la divination avec notamment Astrocenter TV, dont le slogan est « Demandez-nous l'avenir », et qui se veut la première plateforme de consultation de voyants en France.

Pour cela, la chaîne, également accessible sur le Net, propose toute une brochette de tarologues, numérolgues, astrologues, médiums et autres télépathes pour prédire l'avenir à des âmes en détresse.

Et puis comment ignorer la propagande faite par l'industrie du cinéma qui ne cesse de surfer sur la vague de l'occulte



depuis des années ?

Nous ne citerons que quatre exemples parmi des milliers d'autres qui feront surement l'unanimité : Ma sorcière bien aimée, Charmed, Harry Potter, Le Seigneur des anneaux.

Ces films et séries TV n'ont qu'un seul objectif : une initiation de masse à l'occulte en poussant à invoquer des esprits, à l'exemple de la « charmante » Samantha (Ma sorcière bien-aimée) qui invoquait Beelzébul (le prince des démons selon les Ecritures ! *) dès le premier épisode.

Ne pensez pas que ce ne sont que les personnes issues de la classe populaire qui ont recours aux arts divinatoires.

Dans un article publié le 7 décembre 2000 sur le site de l'Express, on apprend ce que d'ailleurs beaucoup de personnes savaient déjà. « Ce soir-là, tout le monde se presse autour du buffet.

Des diplomates, des épouses en tailleur Chanel, des membres de la jet-set. Une coupe de champagne à la main, ils discutent astrologie avec le milliardaire allemand Gunter Sachs, l'ex-mari de Brigitte Bardot, qui fête la sortie de son livre Le Dossier astrologie (Michel Lafon) en France - déjà best-seller en Allemagne. Le cocktail se déroule à la mairie du XVI^e arrondissement, le 7 novembre, à Paris.

Détendu, le maire Pierre-Christian Taittinger, ancien ministre, raconte ce qu'aucun homme politique ne confierait devant une caméra: «Nous consultons des experts sur la vache folle et les tempêtes. L'un dit une chose, l'autre son contraire. Les astrologues, eux, peuvent répondre. C'est leur force. Quant à moi, demain, j'irai voir un astrologue.»

L'assemblée a ri, applaudi, et s'est ruée sur les petits-fours.

Certes, la formule ressemble plus à une boutade qu'à une révélation sur la vie privée d'un élu.

N'empêche, elle en dit long. Elle règle des comptes avec des experts qui, dit-on, ne font pas le poids, quand les hommes politiques se déchargent sur eux.

Et légitime **la troublante fascination des maîtres du monde pour l'astrologie**. De Boris Eltsine à François Mitterrand, en passant par Juan Carlos, les grands leaders politiques ont presque tous eu recours aux services d'astrologues ou de voyantes.

Les plus puissants, les plus cartésiens ne prennent aucune décision sans scruter la configuration des planètes: Mitterrand aurait consulté Elizabeth Teissier au sujet de la guerre du Golfe et du référendum de Maastricht, et l'astrologue Maurice Vasset, alias Regulus, aurait conseillé de Gaulle, de 1944 à 1969.

En sortant d'une séance, les élus croisent, dans les escaliers, des hommes d'affaires, des écrivains, des artistes venus, comme eux, consulter en douce.

Show-biz, finance, médias, entreprises, personne ne résiste à ces gourous des temps modernes, même si peu avouent y succomber ».

Nombreuses sont les personnes qui sont tombées dans le panneau et la plupart s'en sont mordu les doigts en récoltant désillusions et factures bien salées. En effet, **des études ont montré qu'en France, plus de 23% des femmes et 12% des hommes (ce chiffre est sans doute sous évalué), soit 10 millions de personnes, ont déjà eu recours à un voyant, ce qui représente environ 15 millions de consultations par an et plus de 3 milliards d'euros de chiffre d'affaires annuel.**

De quoi réduire quelques déficits ici et là... Il faut dire que les professionnels de la voyance savent créer la dépendance et qu'ils n'ont aucun scrupule à dépouiller leurs victimes.

Ainsi, le documentaire « Très chère voyance » diffusé dans l'émission Envoyé Spécial sur France 2, nous présente notamment Philippe, 54 ans, commercial dans une société de sécurité incendie, qui a utilisé le téléphone de son employeur pour consulter un voyant via un audiotel.

Trois mois et demi et 1691 appels plus tard, la facture téléphonique affiche 10 000 € au compteur, soit 15 fois la facture mensuelle de l'entreprise !

Il est évident que le domaine de la parapsychologie abrite beaucoup d'escrocs motivés par l'appât du gain, lesquels escrocs sont d'ailleurs dénoncés par ceux qui se présentent comme étant de vrais clairvoyants qui distillent bien volontiers des conseils utiles pour démasquer les charlatans.

Car il faut bien l'avouer, les vrais existent aussi, comme en témoigne Franck 50 ans à l'Express : « Il y a quinze ans, un magazine pour lequel je travaillais m'a envoyé tester des voyantes incognito.

Sur les trois personnes que j'ai rencontrées, une seule est venue à bout de mon très vif scepticisme. Elle m'a confié des choses extrêmement troublantes, évoquant, avec beaucoup de délicatesse, la mort d'un proche qui a eu lieu quelques mois après. Je suis sorti convaincu ».

Et oui, d'une manière où d'une autre, qu'on consulte un faux ou un vrai, le piège finit toujours par se refermer sur celui qui s'égare sur les chemins obscurs.

Il est évident que tout le monde, sans exception, a déjà été en contact avec l'occultisme et cela n'est pas sans conséquences.

Pas besoin d'avoir poussé la porte d'un médium, le simple fait d'avoir lu l'horoscope ou de vous être amusé à vous faire tirer les cartes par une amie, a

donné accès aux ténèbres dans vos vies. Et autant être clair : si Jésus n'est pas devenu (réellement) votre Seigneur, vous avez du souci à vous faire.

ESCLAVES ET COLLABORATEURS DU MALIN

La possession démoniaque est une réalité. Si vous êtes chrétien et que vous n'y croyez pas, sachez que vous avez un grand problème car vous vous placez comme contradicteurs de la Bible et de Jésus lui-même qui a chassé quantité de démons durant son ministère.

En quoi me direz-vous, l'horoscope qui se base sur l'étude des astres, est-il dangereux ?

Bien aimés, n'êtes-vous pas interpellés par le fait que ces astres portent des noms de divinités païennes ?

Comme nous l'avons suggéré en introduction en nous appuyant sur Deutéronome 18 :10-12, les arts divinatoires, quelle que soient leur appellation, leur forme et leur application, ne sont rien d'autre que de la sorcellerie, du satanisme si vous préférez.

Pourquoi ? Parce que lorsque l'on s'y adonne, on invoque des mauvais esprits, des anges déchus. Ainsi, il n'y a pas meilleur moyen d'être possédé.

Contrairement à ce que l'on affirme, il n'existe pas de bonne et de mauvaise sorcellerie. Jésus l'a très bien dit : « *sans moi vous ne pouvez rien faire* » (Jean 15 :5). Il n'y a pas de salut, de guérison, de bonheur véritable et durable sans Jésus-Christ.

Que dire à ceux qui ont constaté une nette



amélioration de leur situation après avoir consulté un sorcier ?

« Si ta main ou ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-les et jette-les loin de toi; mieux vaut pour toi entrer dans la vie boiteux ou manchot, que d'avoir deux pieds ou deux mains et d'être jeté dans le feu éternel. Et si ton oeil est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi; mieux vaut pour toi entrer dans la vie, n'ayant qu'un oeil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans le feu de la géhenne » Matthieu 18 :8-9.

Nous devons comprendre que Dieu et Satan ont des objectifs au-delà de cette vie terrestre, ce qui les intéresse c'est l'éternité. Dieu veut sauver, Satan veut détruire. Ainsi, à l'instar de ce qui est arrivé au pauvre Lazare (Luc 16), Dieu peut permettre que nous restions de longues années, voir toute une vie, dans une situation difficile en sachant qu'elle nous poussera à chercher sa face et invoquer son nom et qu'au final ce mode de vie aura contribué à sauver nos âmes.

A l'inverse, Satan sera prompt à nous offrir tout ce qu'un homme peut désirer ici-bas (richesse, amour, gloire), comme il l'a d'ailleurs proposé à Jésus au désert, pourvu qu'on le serve.

« En vérité, en vérité, je vous le dis, leur répliqua Jésus, quiconque se livre au péché est esclave du péché » Jean 8 :34.

Les pratiques occultes constituent un grave péché, une abomination devant l'Éternel. Et comme Jésus l'a si bien dit, le péché rend esclave. Esclave de qui ? De son instigateur, de celui qui a péché le premier : le diable. Un esclave est-il libre de ses mouvements ? La réponse est non, il est enchaîné et n'a d'autre choix que de suivre son maître. Et quelle est donc la destination finale de Satan ?

« Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche: Retirez-vous de moi, maudits; allez

dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges » Matthieu 25 :41.

L'esclave est également contraint de faire ce que lui commande son maître. Nombreuses sont les personnes qui se voient faire mécaniquement le mal qu'elles ne veulent pas faire, cela est normal : elles sont esclaves du péché et donc du diable. La Bible déclare que Satan sait qu'il lui reste peu de temps, par ailleurs nous n'ignorons pas ses desseins : il veut dérober, égorger et détruire (Jean 10 :10). Comme il n'est pas omniprésent, il dispose d'une armée faite de démons et... d'hommes qui lui prêtent main forte ! Les hommes en question peuvent servir le malin de manière volontaire ou non. Par exemple, les païens qui par définition ne connaissent pas Dieu, se nuisent mutuellement les uns aux autres en pratiquant le péché. Mais laissons de côté le monde pour nous pencher un peu sur le problème de la sorcellerie qui sévit dans nos assemblées.

LA SORCELLERIE AU SEIN DE L'ÉGLISE

Satan ne s'occupe pas beaucoup des païens, il sait qu'ils sont déjà sous sa coupe.

Tout ce qu'il a à faire c'est de continuer à les maintenir loin de Dieu en les préoccupant par les choses de ce monde. Ses efforts les plus intenses il les concentre sur l'Église, la lumière du monde, le sel de la terre, celle contre qui les portes du séjour des morts ne peuvent rien (Matthieu 5 :14 ; Matthieu 16 :18)... Du moins si elle veille comme il le faut. Cela peut choquer, mais la sorcellerie est une réalité dans les églises. La parabole du blé et de l'ivraie, que nous découvrons en Matthieu 13, est pourtant très claire à ce sujet.

La Bible dit que l'ennemi, c'est-à-dire le diable, a semé de l'ivraie (ses agents) dans le champ de blé (parmi les enfants de Dieu).

N'oublions pas aussi que Satan a la capacité de se déguiser en ange de lumière (2 Corinthiens 11 :14). Il peut donc prendre la forme d'un guérisseur, d'un faiseur de miracles, d'un grand prédicateur, d'un prophète... Comment le démasquer ? Jésus a dit que nous reconnâtrons l'arbre à son fruit (Matthieu 7 :16). S'il y a bien une chose que Satan ne peut imiter c'est bien les fruits de l'Esprit, en un mot : la sainteté (Galates 5 :20-22).

Toutefois, il arrive bien souvent que ces personnes expertes en dissimulation, nous leurrent par une apparence pieuse. Une bonne connaissance des Ecritures vous permettra d'évaluer si ces personnes prêchent ou non des fausses doctrines. Mais attention, il peut aussi arriver que le sorcier pêche la saine doctrine mais ne l'applique pas.

Par ailleurs, il est important que nous demandions au Seigneur du discernement. Rappelez-vous de ce que disait l'apôtre Jean : *« Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde »* (1 Jean 4 :1).

Il convient de ne rien négliger et de faire attention à tous les détails. Soyez sur vos gardes si par exemple vous constatez régulièrement ces phénomènes avec la même personne ou le même groupe de personnes :

- ▶ l'atmosphère spirituelle devient lourde : difficultés à prier, à louer Dieu, somnolence
- ▶ des querelles éclatent sans véritable motif
- ▶ votre esprit est criblé de pensées impures alors que tout allait bien jusque-là
- ▶ vous avez rêvé à plusieurs reprises que cette personne vous poursuivait ou vous attaquait
- ▶ vous avez des rêves érotiques récurrents

avec la même personne (attaque de mari ou de femme de nuit)

▶ la personne est connue pour avoir distillé mensonges et calomnies

- la personne est connue pour avoir entraîné à plusieurs reprises des enfants de Dieu dans le péché

- le Seigneur vous a clairement parlé (en vision, songe, ou de vive voix) et à plusieurs reprises (au moins trois fois, car il faut toujours 2 ou 3 témoins) sur l'état spirituel de la personne. Attention toutefois à ne pas tomber dans le phénomène de chasse aux sorcières. **Ne vous lancez pas dans des enquêtes pour savoir si tel est un agent du diable ou pas.** Ne tombez pas dans les soupçons et la paranoïa car Dieu est souverain. Si vous marchez dans la crainte de Dieu, il ne peut rien vous arriver. Si vous démasquez un sorcier, vous devez appliquer la parole de Dieu en lui témoignant de l'amour et de la miséricorde. **Traiter une telle personne avec mépris et méchanceté ne ferait que lui donner l'occasion de vous nuire.**

« Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent » Matthieu 5 :44.

« Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église; et s'il refuse aussi d'écouter l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain » Matthieu 18 :15-17.

Autrement dit, vous devez prier pour cette personne, aller la voir personnellement et l'inviter à la repentance. Si elle accepte, vous aurez gagné une âme. Une prière de



délivrance et tout rentrera dans l'ordre. Si elle persiste dans son péché : la dénoncer d'abord aux anciens, si elle persiste toujours, les anciens devront ôter le mal du milieu d'eux en chassant le sorcier hors de l'Eglise.

« Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien » Romains 12 :21.

Attention, le fait que vous devez témoigner de l'amour ne doit pas vous amener à faire l'économie de la prudence. Un sorcier demeure néanmoins dangereux, il a souvent fait un pacte avec le diable qui l'a amené à verser le sang humain. A moins que le Seigneur en personne vous ait donné son feu vert, il n'est pas conseillé de recevoir chez soi une telle personne. La prudence impose un temps d'observation avant de lui accorder pleinement votre confiance. Malheureusement, incapables de renoncer aux plaisirs de la chair et à leur soif de pouvoir et de domination, certains sorciers ne se repentiront jamais.

SORCIER INCONSCIENT

Comme nous l'avons dit plus haut, il est possible que l'on soit au service de l'ennemi de manière inconsciente. Contrairement à ce que certains affirment, un chrétien peut être possédé. Si on ouvre une porte à l'ennemi, il entre. Ceci est confirmé par Jésus en Matthieu 12 :43-45. N'oublions pas que le diable rôde, c'est un voleur qui cherche sans cesse à pénétrer dans les maisons de Dieu que nous sommes (1 Pierre 5 :8). Nous ne le répéterons jamais assez, la sanctification est la meilleure protection contre les ruses de l'ennemi. Si nous baissons la garde, nous sommes vulnérables et l'ennemi frappera. Ainsi, toute personne se prétendant chrétienne et qui **pratique** le péché sert en réalité le diable (1 Jean 3 :8). Ces personnes sont d'ailleurs les instruments parfaits de l'ennemi qui se sert de leur légèreté et de leur ignorance pour causer des dégâts dans

les assemblées. Comment savoir si vous êtes utilisé à votre insu par Satan ? Voici quelques pistes :

► des songes récurrents où vous voyez en mauvaise posture (impudicité, cannibalisme, participation à ce qui ressemble à des messes noires, conversation avec des esprits mauvais...)

► vous avez déjà eu la sensation que vous sortiez de votre corps

► vous vous sentez possédé

► vous vivez de manière consciente et volontaire dans le péché

Rassurez-vous, il est possible de sortir de là en passant par la case repentance et en prenant la décision de vous mettre réellement à part pour le Seigneur. Ensuite, il faudra vous rapprocher des anciens de l'Eglise pour demander la prière.

La sorcellerie est l'exemple parfait d'acte de rébellion envers Dieu. En y ayant recours ou en la pratiquant, l'homme se souille et descend dans les profondeurs de l'abominable. Certes, elle procure une certaine jouissance car elle donne l'illusion d'être tout puissant. L'homme trompe alors bêtement son cœur en se prenant pour un dieu.

Cette illusion peut perdurer toute une vie mais pas éternellement. Alors pourquoi demeurer sous la colère de Dieu pour une gloire passagère alors que vous avez la possibilité de vous réconcilier avec celui qui détient entre ses mains le souffle de votre vie ? ■



Méditations conseillées :
*Romains 7, Matthieu 4:1-11;
Esaïe 47*

***Matthieu 12 :24**

Sources: Envoyé Spécial, France 2 : Très chère voyance ; lexpress.fr « l'étonnante influence des astrologues » ; « Fascinante

Rick Joyner est le fondateur du Ministère «Morning Star». Cet homme d'affaires, converti dans les années 1970, est connu pour avoir écrit plus d'une trentaine d'ouvrages considérés mondialement comme des best-sellers, ce qui lui vaut jusqu'à ce jour la notoriété et la reconnaissance en tant qu'enseignant et prophète.

'Il y avait deux arbres dans le Jardin' fut écrit en 1992. Il y développe la place et l'importance des deux arbres situés dans le jardin d'Eden, à savoir l'arbre de la connaissance du bien et du mal, et l'arbre de vie. Selon lui, ces deux arbres représentent deux lignées spirituelles qui sont l'objet de conflits dans le cœur de l'homme et au sein du corps de Christ.



Le conflit qu'opposent les deux arbres

Selon l'auteur, l'arbre de la connaissance du bien et du mal est l'image de l'égoïsme car de part sa position centrale dans le jardin il pousse l'Homme à l'introspection. Bien avant de manger son fruit, Adam et Eve n'avaient pas conscience d'être nus, mais après en avoir pris, ils ont commencé à regarder à leur nudité et à s'inspecter (p 12).

Il ajoute que cet arbre représente la loi dans toute sa globalité. Une connaissance parfaite de la loi conduit à une religion morte basée sur la pratique charnelle des commandements comme le faisaient les pharisiens.

De même, la lecture des Ecritures sans l'Esprit revient à manger l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Cette lecture sans l'Esprit amène l'homme à interpréter les Ecritures selon sa compréhension personnelle et engendre des divisions parmi les chrétiens (p 51).

L'arbre de vie, quant à lui, mène à Jésus-Christ et donc à la vie éternelle. Selon l'auteur, le bienfait de cet arbre vient du Saint-Esprit. Son objectif est d'amener à la vérité qui n'est

autre que Jésus-Christ (p 13). Il expose l'œuvre de la croix, et s'oppose à l'orgueil et l'égoïsme (p 24). L'écrivain ajoute que c'est seulement en demeurant dans la vérité et en restant conduit par le Saint-Esprit que l'on peut obtenir une véritable unité au sein du corps de Christ (p 56).

L'objectif est d'atteindre le cœur de l'Homme

Ces deux arbres produisent, selon Rick Joyner, deux semences. D'une part celle de Caïn, cultivateur, homme de la terre, animé de pensées terrestres, qui est l'image des chrétiens charnels marchant sans l'Esprit ; et d'autre part celle d'Abel qui offrit un sacrifice agréable à l'Eternel montrant par là un caractère humble et sacrifié (p17-26).

En effet, Caïn offrit à l'Eternel, les produits du sol, qui symbolisaient ses propres œuvres, en pensant qu'elles seraient agréables à l'Eternel. De son côté, Abel offrit un sacrifice préfigurant la rédemption, l'image du rachat et du pardon que Christ devait accorder dans la suite des temps (p 32).

L'objectif de l'arbre de vie est de transformer l'homme (p 61) et non de le former, chose que tente de faire l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Un homme transformé produira une foi véritable et de la patience, s'attendant à l'instar d'Abraham, à une cité nouvelle (p 79).

En conclusion, ce livre est édifiant car il résume bien la lutte entre la chair, qui souhaite faire sa propre volonté, et l'Esprit qui conduit au Seigneur et à la vie éternelle. Malheureusement, cet enseignement est altéré par le mauvais témoignage actuel de Rick Joyner qui semble s'être détourné des voies du Seigneur en prêchant des fausses doctrines. Il aurait également prophétisé un bug mondial des ordinateurs pour l'an 2000 ce qui n'est bien évidemment jamais arrivé. Dommage... ■

Jonas n'était pas un enfant de chœur. Il avait à peine quinze ans mais cumulait déjà un cv de caïd : violences aggravées sur représentants de l'ordre public, dégradations des locaux scolaires, insultes et menaces de mort, coups et blessures sur personne à mobilité réduite, vols... Il en était à son troisième placement en centre fermé. Il n'avait plus le droit à l'erreur : le juge des enfants lui avait notifié qu'à son prochain dérapage, il irait directement en prison. Mais il n'en faisait aucun cas car il estimait qu'il n'avait plus rien à perdre.

« Tout le monde debout ! Il est l'heure de se lever ! Il est 4h30 ! » S'écria Teddy, l'un des éducateurs. *On ne perd pas de temps ! Vous faites votre toilette, vous vous habillez, vous faites votre lit et vous prenez votre sac à dos que vous avez préparé hier ! On se dépêche ! Je veux voir tout le monde en bas à 5h ! Et que ça saute ! ».*

Jonas avait du mal à s'extirper de son lit. Il avait veillé tard et ne s'était pas endormi avant 2h du matin. Au lieu de préparer son sac de randonnée comme ses camarades, il préféra « dévorer » les deux derniers mangas de 700 pages que sa mère lui avait apportés lors de sa visite dans l'après-midi. Ignorant les injonctions de son éducateur, il resta emmitoufflé dans sa couette.

Teddy le relança : *« Jonas ! Tu te dépêches ! On n'attend plus que toi ! »* Jonas fit semblant d'être profondément endormi en espérant qu'on se laisserait d'essayer de le réveiller. Perdant patience, Teddy arracha Jonas de son lit sans ménagement : *« Maintenant, tu vas arrêter ton cirque ! Tu prends tes affaires et on s'en va ! Tout le monde t'attend ! ».*

Jonas s'habilla lentement et mit un point d'honneur à montrer son désaccord en pestant toutes les 5 secondes. Une fois habillé, il refusa de prendre son sac à dos prétextant des douleurs lombaires.

« C'est comme tu voudras ! Je t'aurai

prévenu ! » Rétorqua Teddy.

Après un petit-déjeuner frugal, tout le groupe se rendit dans la forêt touffue qui juxtaposait le centre. Le lieu était sombre et glacial malgré un lever de soleil aux couleurs chatoyantes. Une randonnée matinale de plusieurs heures était au programme mais Jonas ne l'entendait pas du tout de cette oreille !

Au bout d'une demi-heure de marche, Jonas prétextait une douleur aux pieds et s'arrêta net.

« J'en peux plus ! Je suis fatigué ! Ça fait au moins trois heures qu'on marche ! Mes pieds vont exploser ! Il faut que quelqu'un me porte ! ».

- Alors écoute-moi bien mon grand ! lui répondit Teddy. *Tu as préféré mettre tes petites espadrilles de marque au lieu de mettre des chaussures de randonnée. Donc c'est normal que tu aies mal aux pieds. Mais c'est toi qui l'as voulu alors tu assumes maintenant ! Tu n'écoutes jamais et tu n'en fais qu'à ta tête : voilà une fois de plus le résultat ! Et puis ça ne fait pas trois heures que l'on marche mais une demi-heure donc il y a encore deux heures à tenir !*

- T'es ouf mon pote ! Il est hors de question que je bouge : je reste là ! Lança Jonas en défiant Teddy du regard.

- Maintenant tu arrêtes ta comédie et tu suis le groupe ! Tu te dépêches d'avancer ! Je te préviens que dès que nous rentrerons, je ferai un rapport auprès du juge pour lui expliquer ta mauvaise conduite à répétition. Et s'il faut que tu ailles en prison, eh bien tu récolteras que ce que tu as semé ! Menaça Teddy.

- Ouais c'est ça vas-y ! Fait tout ce que tu veux ! Je m'en fous et je ne bouge pas ! ».

Teddy prit Jonas au mot et partit avec le reste du groupe en le laissant sur place. Jonas savoura sa victoire et s'installa

sous un arbre avec l'idée d'entamer une sieste. Au bout de quelque temps, le froid, la fatigue et surtout la faim se firent sentir et le motivèrent à rentrer rapidement. Il s'engagea donc sur le chemin du retour en réfléchissant à un mauvais tour qu'il pourrait faire à Teddy pour se venger de l'avoir sorti de son lit.

Tout à coup son pied se coinça dans une racine d'arbre, il perdit l'équilibre et chuta lourdement dans un fossé en se cognant la tête. Il s'évanouit sur le champ. Quand il reprit ses esprits, Jonas se demanda où il se trouvait. Une intense douleur à la jambe l'interrompit dans sa réflexion : il ne pouvait faire aucun mouvement sans ressentir une atroce souffrance. De toute évidence sa jambe était cassée. Il était tellement sonné qu'il avait même du mal à crier « Au secours ! ».

Jonas réalisa soudain dans quel pétrin il s'était mis. Il n'était plus joignable, son téléphone portable n'avait pas résisté au choc de la chute. En plus de la douleur, le froid le grignotait petit à petit. Comme il s'en voulait de ne pas avoir écouté Teddy ! Qu'allait-il devenir si personne ne le retrouvait ? Pour la première fois de sa vie, il connut une angoisse si intense au point qu'il ne put s'empêcher de sangloter comme un petit enfant, lui le dur des durs, le caïd, la terreur de son quartier.

Dans son désarroi, Jonas se rappela qu'un jour, lors d'une discussion, Teddy lui avait dit qu'il pouvait sa force dans la prière. Il lui avait répondu que c'était un 'bouffon' et que lui, il n'avait besoin de personne.

Jusque-là il ne s'était jamais intéressé à Dieu et il était persuadé que Dieu en faisait de même à son égard.

Mais cette fois-ci les choses étaient bien différentes, il fallait faire quelque chose s'il ne voulait pas croupir dans ce trou dévoré par des bêtes sauvages. Pendant un instant, il s'imagina le journal télévisé qui annoncerait d'ici quelques semaines qu'on avait retrouvé les restes de son corps. Brrr ! Cette idée le glaça encore davantage que la fraîcheur de cette matinée qui

avait décidément mal commencé. Dans un sursaut de survie, il se lança dans sa première expérience spirituelle.

« - Eh Dieu ! Toi qui es peut-être là-haut, aide-moi. On ne se kiffe pas mais ne me laisse pas tomber ! J'veux pas finir comme garde-manger pour asticots ! J't'en supplie ! Balbutia-t-il. C'est vrai que je n'ai pas toujours été clean dans ma vie mais on peut essayer d'être potes si tu veux ! Comme ça tu m'apprendras plein de trucs ! T'es ok pour le deal ?

-J'y crois pas ! Tu pries !! Dit une voix qui semblait surgir de nulle part.

- Dieu c'est toi ? Demanda Jonas entrecoupé par de gros sanglots.

-Mais non c'est Teddy !

-Teddyyyyyy ! Aïe ! Je suis trop content de te voir mon frère ! Aïe ! S'écria Jonas.

-T'es là depuis longtemps ? T'as tout entendu ou quoi ? S'inquiéta-t-il en essayant en vain d'adopter une posture plus digne.

-Ne bouge pas Jonas ! Les pompiers arrivent dans quelques minutes ! Ils vont te sortir de là ! Reste calme ! Sinon pour répondre à ta question : oui ! J'ai tout entendu ! Peu de temps après que je t'ai laissé, j'ai appelé Sylvain pour qu'il me remplace et prenne en charge le groupe afin que je puisse te retrouver pour te ramener au centre. En entendant tes gémissements, j'ai appelé tout de suite les secours et je t'ai trouvé dans ce ravin à l'instant. Comme tu priais fort, c'est ta voix qui m'a guidé. Il fallait être sourd pour ne pas t'entendre ! » TaquinaTeddy.

-Tu penses que Dieu voudra bien de moi après tout ce que j'ai fait de mal ? Aïe ! ».

-Je peux t'assurer que oui mais il faut que tu lui demandes pardon pour tout ce que tu as fait de mal et que tu le laisses diriger ta vie. C'est un CDI avec Jésus sans les 35 heures, sans pauses café, sans RTT et sans vacances : t'es partant ? ».

-Tu vois, Teddy, jusqu'à maintenant j'ai fait que des choix nazes dans ma vie. Aïe ! Mais je veux changer ! Tout ça m'a fait réfléchir ! Aïe ! J'le signe tout de suite ce contrat ! »■

> UN REGRETTABLE MALENTENDU

Aurélia et Samantha sont deux soeurs en Christ qui prient dans la même assemblée. Mais depuis quelques temps, Aurélia n'adresse plus la parole à Samantha. Celle-ci décide donc de discuter avec Aurélia autour d'un café, pour comprendre ce qu'il se passe...



- « Aurélia, cela fait plusieurs semaines que tu sembles ne pas vouloir me parler. Que se passe t-il ?... »

Je ne sais pas si tu te souviens, mais il y a environ trois semaines à la fin du culte, j'ai voulu te saluer mais tu m'as compètement ignorée et tu es partie en courant.

Je t'avoue que ça m'a blessée sur le coup !



J'ai donc l'impression que c'est plutôt toi qui m'en veux !

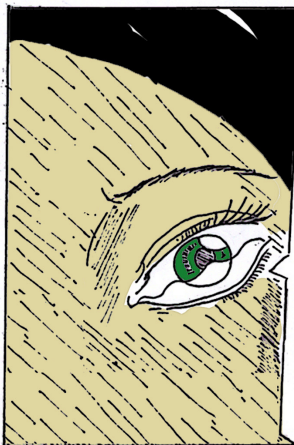
Mais pas du tout !
Tu te méprends
Aurélia ! Ce jour là
j'étais très fatiguée et
tellement pressée que
sur le coup je ne t'ai
pas vue.
Tu n'es d'ailleurs pas
la seule que je n'ai pas
saluée donc ça n'avait
rien de personnel.



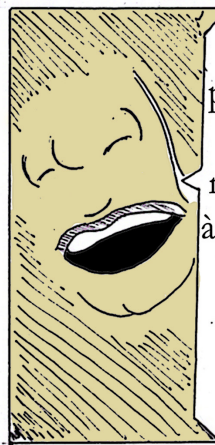
Je n'ai jamais voulu
te snober,
et je n'ai rien contre
toi. Désolée si tu
t'es sentie blessée
ce n'était pas voulu.



Je... J'ai été
stupide
Samantha...
J'aurais dû...
Je me rends
compte que
j'aurais dû
t'exposer le
problème...



Je te demande
pardon à mon tour
parce que j'ai
nourri de la colère
à ton égard pendant
des semaines.
J'aurais
dû t'en parler
bien avant !



Ne t'en fais pas.
L'essentiel c'est que
tu m'aies dit ce que tu
avais sur le coeur.
Maintenant c'est
terminé et nous allons
pouvoir avoir de
nouveau de sincères
relations fraternelles.



Moralité :

Il vaut mieux, lorsqu'il
y a un malentendu,
rechercher à régler le
problème au plus vite,
et ne pas s'empresse
d'interpréter l'attitude
d'un bien-aimé et de
garder de la colère
dans le coeur.

> QUIZZ DOKIMOS

1-Selon les Écritures bibliques, la réconciliation est :

- a- Un précepte
- b- Un dogme
- c- Un mystère

2- Sous l'ancienne alliance, qui était chargé d'offrir le sacrifice pour le pardon des péchés des hommes dans le lieu très saint ?

- a- Les sacrificateurs
- b- Les lévites
- c- Le souverain sacrificateur

3- De quel tribu est issu le dernier Souverain Sacrificateur ?

- a- Lévi
- b- Joseph
- c- Juda

4-Quel est le but fondamental du sacrifice expiatoire de Christ : a- Libérer les hommes des malédictions

- b- Amener les hommes pécheurs à Dieu
- c- Apporter des bénédictions matérielles

5-Lequel de ces trois chapitres parle-t-il de la réconciliation avec Dieu par Christ :

- a- Esaïe 59
- b- Matthieu 6
- c- Romains 5

6- La réconciliation n'implique pas :

- a- Le pardon des péchés
- b- L'acceptation de toutes les religions
- c- L'amour

7- Quelle est la Parabole des Écritures qui révèle la réconciliation avec Dieu :

- a- La parabole du blé et l'ivraie
- b- La parabole du semeur
- c- La parabole du fils prodigue

8- Selon les évangiles, que se passera-t-il pour un chrétien qui ne pardonne pas à ceux qui l'ont offensé ?

- a- Il ne sera pas heureux
- b- Il ne recevra pas le pardon du Père
- c- Il n'aura pas la paix du cœur

9- La réconciliation avec son prochain est une marque :

- a- d'honnêteté
- b- de sanctification
- c- d'intégrité

10- Par quel mystère peut-on désigner la réconciliation de Dieu avec les hommes :

- a- Le mystère de l'Église
- b- Le mystère de la piété
- c- Le mystère de la justice

La Recette de cuisine

Le riz cantonais



Les ingrédients pour 4 personnes

Riz, Sel, Ciboulette
4 saucisses chinoises coupés en petits dés
4 poignées de petits pois
8 crevettes décortiquées
4 œufs
Sauce poisson
Huile végétale

Préparation

Faire cuire le riz (si possible dans un autocuiseur)
Prendre un wok, faire revenir les saucisses et les mettre dans une assiette

Dans le wok, préparer l'omelette, la découper ou l'émietter et la mettre dans une assiette
Toujours dans le wok, faire cuire ensemble les crevettes et les petits pois

Mélanger dans le wok, omelette,

crevettes, saucisses et petits pois et les mettre de côté

Mettre de l'huile dans le wok et faire sauter le riz

Ajouter au riz, le mélange omelette- crevettes- saucisses -petits pois et bien mélanger

Saler, ajouter un peu de sauce poisson et de la ciboulette
Bien mélanger une dernière fois et c'est prêt !

Bon appétit !

Réponses : 1-c ; 2-c ; 3-c ; 4-b ; 5-c ; 6-b ; 7-c ; 8-b (Matthieu 6 : 15) ; 9-b (Hébreux 12 : 14) ; 10-c (2 cor 3 : 10)

JE T'AIME JESUS

Jésus, mon cœur bouillonne d'amour pour toi !
Pour toi, l'Etoile brillante du matin, venu illuminer mes ténèbres.

Tu m'as aimée le premier. Tu es venu à ma rencontre.
Seigneur entends mes soupirs de reconnaissance,
Entends mon cœur te dire : je t'aime Jésus !

Ton nom est amour, il est doux comme du miel !
O, Seigneur Jésus, un si grand amour me dépasse !

Seigneur nul n'est semblable à toi !
Tes yeux sont comme une flamme de feu,
Ton visage est comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force,
Tes pieds sont semblables à de l'airain ardent.

Tu es le seul véritable Ami fidèle ! Tu ne m'as jamais abandonnée.

Chaque fois que j'ai crié à toi, tu es venu à mon secours.

Tu m'as consolée, relevée, portée, et je sais que tu ne m'abandonneras jamais !

Seigneur Jésus, reçois ma vie comme une offrande d'amour !

Que le parfum de ma louange monte jusqu'à Ton trône de gloire.

Je me prosterne devant Toi et je t'adore.

J'attends ton retour !

Avec l'Esprit et l'Epouse,
je dis viens, Seigneur Jésus !

JESUS MA SECURITE

Ne crains pas, Je tiens ta main.
Ne crains pas les obstacles sur le chemin, Je tiens ta main.

Ne crains pas le vent, la tempête, la grêle, la pluie, Je tiens ta main.

Ne crains pas les loups qui rôdent, Je tiens ta main.

Tu peux te blottir contre moi, mon bras t'entoure et te protège.

Tu peux regarder tes ennemis, ils ne peuvent pas s'approcher de toi,

Je suis ton refuge, ta haute retraite, ta sécurité.

Merci Jésus de garder ma main serrée dans la tienne,

Avec toi, je ne crains rien.

LE PETIT ÂNE

Un petit âne attendait, attaché à un piquet.

Qu'attends-tu donc petit âne ?

J'attends que Jésus dise qu'il a besoin de moi.

Je suis celui dont Zacharie a parlé,

Celui qui doit faire entrer le Roi des rois à Jérusalem,

Monté sur un ânon, le petit d'une ânesse.

Et moi aussi je sais que je suis née

Pour apporter la bonne nouvelle de Jésus,

Et lorsqu'il me dit : j'ai besoin de toi,

Fais ta valise, et va pour être ma messagère.

Alors je vais !

Je veux être toujours disponible pour mon Roi,

Et toi le veux-tu aussi ?

MENTIONS LEGALES

Les DOKIMOS (assoc. loi 1901) – 5, avenue de l'Orme à Martin 91080 Courcouronnes

Tel: 01.60.79.14.65 - Mail: contact@lesdokimos.org - Web: www.lesdokimos.org

Directrice de la publication: Adèle FOLLIOU - **Responsable de la rédaction:** Adèle FOLLIOU

Equipe de rédaction : Adèle FOLLIOU, Anne GUYON, Catherine SOURIS, Estelle JOTINO, Françoise BERNARD, Gisèle N'SINGI, Guylaine VANNIER, Jennifer MARTINS, Mireille JOTHÉ, Tracy NTONDO.

Infographie: Audryle DUNDA, Bellynda PIGEON, Francis PIGEON, Rody BIHOMBELE.

Photographie : Audryle DUNDA **Imprimeur :** NOVA PRINT – Z.I. Poudrière - 2, rue du coton- 3002 SFAX TUNISIE.

Tarifs abonnement (4 numéros par an) : France métropolitaine : 20€ ; DOM-TOM et Europe : 23€ ; Reste du monde : 26€. Possibilité de souscrire un abonnement de soutien à 30€. -

Sources illustrations et images : Google images

LE PAIN QUOTIDIEN

association caritative chrétienne,

vous invite à sa:

Journée de solidarité

Le Samedi 26 novembre 2011

De 12h00 à 17h30

AU Gymnase Colette Besson à Courcouronnes (91)

Une trentaine d'associations sont attendues:

Sel France, No limit pour les kids, Villa Samuel...

Etre une voix pour les sans voix !
LE PAIN QUOTIDIEN®



Avec un concert de Gospel

Chorale Aame, Unity, Gospel Impact, PV7...

Entrée libre et gratuite.

Nous collectons des sacs de couchage pour nos maraudes hivernales

www.pain-quotidien.org / Infoline: 06 89 73 88 03